

DR ETIENNE LEVESQUE

rue Notre-Dame, Ste-Marie, Beauce,

Tél: 386

Bureau à toutes heures Semaine et dimanche



Le Guide

Éballe théâtres, parlent Hôtel au Gouvernement Québec éch

Pharmacie La Rocque

G. A. LA ROCQUE, PROP. Pharmacien-Chimiste Prescriptions - Remèdes Cosmétiques. Ste-Marie, (Bce) - Tél: 353 287 Notre-Dame

Vol. 26 No. 17

9, Rue Saint-Antoine Ste-Marie Bee, Province de Québec, Canada

Vendredi le 26 juillet 1957

Regards sans Egard

par G. A.

LA MAISON DE DIEU N'EST PAS UNE SCENE DE MUSIC-HALL

Notre peuple canadien-français a su conserver parmi ses nombreuses traditions, celle d'assister à la messe le Dimanche. Beau temps mauvais temps, malade pas malade, frais et dispos ou fatigué, sobre ou non, l'on se fait un point d'honneur d'aller à l'église paroissiale le dimanche matin.

Plusieurs s'imaginent qu'aller à l'église veut dire la même chose qu'entendre la messe. C'est sans doute pour cette raison que plusieurs citoyens accomplissent leur devoir dominical sur le perron de l'église, tête au vent, le coeur ailleurs. D'autres, sans doute plus frileux, se tiennent modestement en arrière de l'église, près des calorifères, en trépanant d'impatience. Quelques uns se racontent leurs aventures de la veille en marmottant des propos incohérents entrecoupés de sourires niais. Plusieurs s'amuse à se pincer, à faire sauter son voisin ou à l'empêcher de ronfler selon le cas. Bref, on est distrait, on se distrait et on distrait tous les autres.

Notre Seigneur Jésus-Christ n'a jamais aimé les tièdes et il a eu des mots très sévères pour ceux qui semaient le scandale. Il est presque certain qu'il préfère une personne qui reste chez elle à celle qui se rend à l'église par habitude ou par tradition afin de tuer le temps et parfois aussi pour tuer la piété des autres dans leur coeur.

Quoi de plus édifiant et de plus simple que de suivre les péripéties du plus grand drame du monde dans un missel. Quel bon moyen de chasser les distractions et les rêveries qui peuvent nous assaillir souvent à notre insu.

Nos autorités religieuses multiplient les moyens pour permettre à tous et à chacun de nous de satisfaire au précepte dominical en chantant plus de messes, en fournissant des livres avec commentaires détaillés sur la messe du jour. Ne pouvons-nous pas consacrer seulement 45 minutes par semaine à notre Créateur, en assistant à son sacrifice avec piété, dans le silence et la prière?

A ceux-là qui se contentent d'honorer le perron de l'église de leur présence lorsque ce n'est pas dans leur automobile stationnée en face de l'église, ou aux quelques uns qui se prennent pour des comiques désireux de populariser leurs plus récentes mimiques simplistes, mieux vaudrait qu'ils cherchent ailleurs l'occasion de manifester leurs talents méconnus.

Les réunions brillantes de fin de semaine où les mots d'esprits (!) fusent à travers les sanglots et les contorsions du Rock 'n Roll, sont pourtant assez variées et nombreuses pour satisfaire le goût de nos "dilettautes" plus imbus de motions et d'émotions que de religion.

LES DESERTS SONT PARTOUT

On croit généralement que les déserts, vastes étendues arides et stériles, se trouvent dans quelques pays lointains, en Afrique, en Asie, en Australie. Ce qu'on ignore, c'est qu'en réalité les déserts sont partout.

Partout l'on rencontre de ces déserts ambulants où les conseils, les bonnes paroles, les suggestions, les avertissements, les menaces même ne sont que des grains de sable qui rehaussent les dunes déjà hautes de l'incompréhension, de la négligence et de la mauvaise volonté.

On a beau travailler non pas pour rendre fertiles ces terres sèches mais pour tâcher au moins de créer quelques oasis qui fourniraient aux voyageurs égarés, fatigués, désespérés, un réconfort physique et moral. Peine perdue, le terrain est stérile, chaud ou froid selon qu'on le réchauffe sous pression ou qu'on le refroidit par isolement.

La ville de Ste-Marie risquerait-elle de devenir un vaste désert sans oasis? Que fait-on de pratique pour empêcher les excès de vitesse dans le village; pour assainir notre rivière; pour éloigner nos "quêtueux" ennuyeux; pour annoncer notre ville au moyen de panneaux-réclames; pour créer une bibliothèque municipale; pour enseigner aux jeunes le respect de la propriété d'autrui; pour ériger un monument à nos militaires disparus; pour mettre en marche un comité industriel; pour aider à la formation d'une troupe de scouts; pour éliminer les "bruiteurs" de fin de semaine; pour préparer la venue des cyclistes du Tour du St-Laurent; pour garder notre ville propre; pour obtenir officiellement le statut de ville; pour étudier sérieusement le meilleur site possible pour la construction de la future route provinciale en conformité avec le plan d'urbanisme?

Aucun oasis n'est encore apparu bien que plusieurs mirages nous aient fournis quelques illusions et plusieurs fausses-joies. Continuons cependant notre voyage vers les terres fertiles en espérant de ne pas être condamné à toujours prêcher dans le désert.

DR MAURICE JACQUES

294 Notre-Dame - Ste-Marie, Beauce, - Tél: 76

HEURES DE BUREAU

Tous les jours de la semaine

De 2 heures à 5 heures p. m. et de 7 heures à 9 heures p. m.

LE DIMANCHE:

De 10.30 heures à midi

Cas d'Urgence à toute heure.

Les vedettes de la TV en ballade à Ste-Marie

La porte sera ouverte toute grande à la bonne humeur

Grâce à l'initiative de Monsieur Roméo Ferland, populaire administrateur du Centre Récréatif, Ste-Marie aura le privilège de recevoir la visite de quelques uns des artistes les plus appréciés de la scène et de la télévision du Québec, les 16 et 17 août prochain.

Pour la première fois en effet, nos concitoyens pourront assister à un spectacle où la qualité et la variété, l'esprit et la comédie, la satire et les rires, le chant et le piquant, se succéderont tour à tour dans un tourbillon étourdissant de gaieté et de bonne humeur.

C'est ainsi que Jacques Normand avec son esprit gouailleur, son air d'enfant terrible, présentera Doris Lussier, l'universitaire devenu le Père Gédéon l'un des personnages les plus populaires et le plus discuté de la famille Plouffe; Denise Filia-

(Suite à la page 4)

Vos automobiles sont bénies, en serez-vous toujours dignes?

Dimanche dernier, le 21 juillet, la Chambre de Commerce des Jeunes en collaboration avec la Ligue de Sécurité Routière de la Province, avait invités nos autorités religieuses à bénir les automobiles de Ste-Marie et des environs. Environ 500 automobilistes se rendirent à la chapelle Ste-Anne afin de répondre à cette pieuse invitation. Le nouveau président de la Chambre de Commerce, Monsieur Léo Morissette souhaita à tous la bienvenue en appuyant sur la nécessité d'être toujours courtois au volant. A son tour, Monsieur l'abbé

Moffet rappela à la foule réunie qu'une bénédiction tout en étant un gage de protection n'excluait pas une certaine mesure de prudence de la part des conducteurs d'autos.

M. l'abbé Moffet remercie tous ceux qui ont profité de l'occasion pour offrir leur automne à Ste-Anne.

La Chambre de Commerce remercie tous ceux qui étaient présents à cette démonstration de piété et espère pouvoir la renouveler à chaque année.

Nouveau Directeur



Le Rév. Frère Michel, é.c. vient d'être nommé par ses Supérieurs, directeur du Collège de Ste-Marie. Il nous arrive de l'Ecole du Sacré-Coeur de Québec qu'il a dirigée pendant les trois dernières années. Il a été auparavant directeur à St-Maurice de Thetford, au Collège d'Arthabaska et à St-Ferdinand d'Halifax, où il a connu et vénéré notre bien-aimé curé, Mgr Lehoux.

Le nouveau Directeur succède au Rév. Frère Hector qui vient d'être nommé préfet des études à l'Académie de Québec. Le frère Hector était directeur du Collège depuis le 15 décembre 1955.

Le Frère Michel sort de l'hôpital St-François d'Assise de Québec où il a subi une grave opération. Il ne pourra prendre charge avant le 15 août. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et la plus cordiale bienvenue à Ste-Marie.

VRAIMENT

Il est vrai, comme le soulignait récemment un prédicateur fameux, que nous avons un piètre culte de nos morts, témoin l'indigence de nos cimetières, l'état de friche de la plupart des lots, pour ne pas parler des croix brisées ou renversées, voire des "siffleurs" qu'on laisse gratter leurs trous entre deux tombes... Nous connaissons des paroisses où il y a de beaux coups de fusil à tirer dans les cimetières... Le roman des humains finit au cimetière et c'est là que se complète, dirions-nous par antithèse, la vie d'un village. Aussi tout citoyen devrait-il être soucieux du champ de ses morts. Nos compatriotes de langue anglaise, d'une autre religion, ont plus de sollicitude que nous, à cet endroit: leurs cimetières sont toujours beaux, cadrent bien avec l'idée qu'on se fait du lieu de l'éternel repos... Les cimetières catholiques gagneraient fort à être mieux terrassés et gazonnés, les tombes à être fleuries... Un peu partout, l'ordonnance des lots fait défaut. Nous gardons un bon souvenir de nos morts, personne ne le conteste, mais nous le montrons assez mal.

Les Petits Chanteurs de France à Ste-Marie en août prochain

Une nouvelle confirmée nous apprend que les petits chanteurs de Provence seront à Ste-Marie très bientôt. Ceux qui aimeraient leur offrir l'hospitalité durant leur bref séjour ici n'ont qu'à s'adresser au journal "Le Guide" pour de plus amples détails.

A venir: Le plus splendide des programmes-amateurs au Centre Récréatif

En effet mercredi le 7 août à 8.30 p.m. au Centre Récréatif un magnifique programme-amateur mettant en vedette "Grand Jean" de C.H.R.C. et plusieurs autres personnalités de la radio et de la T.V. Québécoise. A cette occasion une

superbe T.V. cabinet 57 d'une valeur de \$360.00 sera tirée. Une installation gratuite à l'heureux gagnant s'il est présent.

N'attendez pas, achetez vos billets dès aujourd'hui.

De retour d'Europe

Nous avons appris avec plaisir le retour d'Europe de M. et Mme Paul Vachon et de leur jeune fille Ginette qui sont débarqués dimanche matin le 21 juillet dernier à l'aéroport de Loretteville après un voyage d'un mois qui les a conduits des Bermudes à Amsterdam et Rotterdam en Hollande, à Londres et Hull en Angleterre et à Hambourg en Allemagne.

M. Vachon était parti avec sa famille pour un voyage de repos aux Bermudes logeant des affaires pressantes les obligeront à prendre l'avion pour l'Europe où ils furent reçus à Rotterdam par messieurs W. Haybroek et Van der Ploeg deux importants fournisseurs de la Pâtisserie Vachon et des Produits Dia-

mant. Après un court séjour en Hollande nos voyageurs filèrent sur Hambourg où M. Paul visita la compagnie Rudolph Scheffuss Maschinenfabrik qui se spécialise dans la fabrication de machinerie automatique pour les boulangeries et pâtisseries.

Il se pourrait que ce voyage apporte des transformations importantes dans la fabrication de certaines lignes de gâteaux et cela prouve encore une fois que les messieurs Vachon sont des industriels qui savent où s'adresser et qui ne négligent rien pour suivre le développement normal des industries dont ils s'occupent tout en augmentant tou-

(suite à la dernière page)

Soucoupes Volantes

PAR RENE CARRIER

A PROPOS D'IMMATRICULATION

Le bureau de statistiques d'Ottawa vient de nous donner des chiffres assez révélateurs au sujet de l'immatriculation des automobiles au pays. D'abord, disons immédiatement qu'il y avait 4.230.647 véhicules qui circulaient en 1956 dans tout le Canada, et qu'il y avait une automobile pour chaque groupe de 3.8 canadiens ou encore que 80% des familles canadiennes avaient leur véhicule automobile.

L'Alberta est la province où il y a le plus de véhicules automobiles en regard de la population, soit 1 pour chaque groupe de 2.9 personnes, tandis qu'ici dans la province de Québec, il y en a un pour chaque groupe de 5.6 Québécois. La province de Québec a cependant eu le mérite d'avoir avancé de 10.9% dans le nombre des véhicules automobiles, soit la plus forte proportion de toutes les provinces canadiennes.

Pour ce qui est de l'automobile de promenade, c'est la province d'Ontario qui arrive en premier dans cette section avec une moyenne de 3.9 habitants par automobile, tandis qu'ici notre moyenne n'est que de 7.4.

Inutile de dire que la tendance naturelle nous permet de dire que d'ici 5 ans, notre moyenne atteindra certainement et dépassera peut-être la moyenne actuelle d'Ontario, ce qui veut dire qu'avec l'augmentation naturelle de notre population d'ici 5 ans, le nombre des automobiles qui se promèneront sur les routes de la province aura effectivement doublé, mais je doute fort que l'on puisse doubler dans le même laps de temps le nombre de nos grandes routes. Le problème de la circulation est donc un problème appelé à demeurer avec nous, et si cela continue le nombre des accidents routiers est par le fait même appelé à augmenter lui aussi.

Il est donc important que tous et chacun nous envisagions la chose carrément et pratiquement et que nous aidions nos autorités à régler les problèmes de circulation pour le plus grand bien de tous et chacun au lieu de penser à des intérêts particuliers qui ne coïncident pas toujours avec l'intérêt général.

Très bientôt, une section de route sera construite dans notre petite ville. N'oublions surtout pas qu'elle n'est pas construite uniquement pour aujourd'hui, mais qu'elle servira aussi demain, dans cinq ans et même dans vingt cinq ans. N'oublions pas que le nombre des automobiles est appelé à doubler d'ici 5 ans et qu'il se multipliera probablement encore une couple d'autres fois d'ici vingt cinq ans, ce qui veut dire qu'il y aura suivant toute vraisemblance 4 fois plus d'automobiles dans 25 ans qu'aujourd'hui.

N'oublions pas non plus que dans les villes américaines tous les citoyens exigent la construction de "Turn Pikes" qui sont justement des chemins qui passent en dehors des villes, d'abord pour ne pas retarder la circulation et ensuite pour ne pas déranger inutilement les citoyens d'une ville, et finalement pour éviter les risques d'accidents.

Quand on construit quelque chose surtout dans le domaine public, il ne faut pas regarder dans le passé, mais il faut surtout envisager l'avenir et il n'y a pas de doute que toute la population de Ste-Marie pense intensément à l'avenir puisqu'elle est progressive et qu'elle secondera entièrement nos autorités provinciales de voirie, dans le règlement de notre problème de circulation.

ENFANT D'UN MARIAGE BRISE

Un certain M. Christopher Serpell correspondant de la B.C. à Washington vient de déclarer à cause des résultats du dernier scrutin que suivant lui le Canada est le résultat d'un mariage brisé, et il donne une couple d'autres arguments pour justifier son point de vue qui, n'ont pas trop de valeur s'ils sont examinés froidement.

D'après lui, 4 canadiens de langue française auraient refusé de répondre à une question qui leur était posée en anglais dans l'ascenseur d'un immeuble de Montréal, mais il ne nous dit pas si les 4 canadiens français en question parlaient eux-mêmes en anglais.

A Toronto, M. Serpell dit avoir constaté un sentiment de "vive aversion" à l'égard des Canadiens français, mais tout dépend des gens qu'il a rencontré là-bas. S'il a parlé exclusivement à des orangistes, il n'y a aucun doute qu'il ait pu avoir cette impression, mais s'il avait fait un genre d'enquête Gallup, il aurait sûrement noté un résultat contraire. Je ne chercherai pas à réfuter tous les arguments de M. Serpell, mais je voudrais tout de même servir du scrutin du 10 juin pour essayer de prouver que le Canada est un pays divisé.

Aux Etats-Unis, le Sud est la plupart du temps démocrate, tandis qu'ici dans la province de Québec les gens sont la plupart du temps libéraux.

S'il y avait des élections demain, probablement que la province se diviserait en deux comme toutes les autres provinces de la Confédération.

Comme M. Serpell est Anglais, il doit se souvenir de l'histoire d'Angleterre du temps de Cromwell, de la bataille des deux roses et de bien d'autres faits historiques qui ne nous font pourtant pas dire que son pays soit divisé, et encore moins si l'on se base sur une élection dont les résultats sont facilement justifiables.

Un restaurant à la page

Personne n'ignore qu'aux limites de notre village se trouve un Curb Service dont le propriétaire est M. Georges-Emile Gilbert. Tous nous savons également qu'à ce restaurant, on sert des repas légers sans avoir à se déplacer puisqu'une personne vient chercher et servir les commandes à l'auto. Par expérience, nous avons eu l'occasion de reconnaître aussi que la cuisine qu'on y prépare en est une des plus délicieuses. Cependant on ignore peut-être qu'à ce populaire restaurant, il y a une station de gazoline où tous les automobilistes qui partent en voyage pourront faire le plein d'essence et recevoir par la même occasion, des renseignements complets ainsi que des cartes routières qui leur aideront à choisir les sites les plus pittoresques et les meilleurs endroits touristiques dans tout le Canada et les Etats-Unis. Ces cartes sont fournies par le Club Automobile (APA) et sont gracieusement offertes par votre restaurant favori, le Curb Service Ste-Marie.

Donc si vous projetez un voyage pour vos vacances, demandez conseil à M. Gilbert qui se fera un plaisir de vous donner toutes les informations requises. Munis de tous les renseignements nécessaires vous aurez un voyage bien préparé, par conséquent vous ferez un bon voyage et c'est ce que nous vous souhaitons.



Journal Hebdomadaire
Membre de l'A. P. I.
Membre de la Société des Gens de Lettres
Imprimés par les Ateliers "Le Guide" Enrg.
à 9, rue Saint-Antoine
Sainte-Marie de Beauce — Québec, Canada
Tél.: (Rés.) 6 — Tél.: (Atelier) 92

autorisé comme envoi postal de 2e classe,
Ministère des postes, Ottawa.
FONDE EN 1930



ABONNEMENT
COMTE \$2.00 ETAT-UNIS \$3.00
QUEBEC \$2.00

Ondulations et Modulations

Par Roger Lacasse

Au fil des pensées en été au gré des choses...

Hello! Vous êtes en pléines vacances? Tant mieux! Profitez-en car cela ne reviendra pas avant l'été prochain à moins que vous soyez millionnaire. Mais vous, monsieur qui êtes au foyer, vous ne prenez pas de vacances? quoi! Ah! elles sont passées, dommage, mais quand même. Les journalistes, eux, ne prennent pas de vacances. Pour se reposer un peu, quelquefois ils rédigent un article léger, frais, mais souvent le rédacteur en chef ne veut pas publier ces mots mal placés. Mais moi j'ai la chance que mon article passe et c'est pour quoi j'en profite. Voici donc à bon-tout rompus diverses considérations. Le Photo Journal de la semaine dernière essayait de faire de l'es-

prit en disant que le "RIANT SE-JOUR" la nouvelle troupe théâtrale de Ste-Marie de Beauce, avait à l'affiche une pièce intitulée: "La passion d'un fusillé" et que cela ne marchait pas avec le nom de la troupe. Ce journal employait un terme qui, selon moi, ne fait pas partie du dictionnaire de l'Académie Française: "pantoute". Photo Journal n'a pas les idées larges car il devrait penser qu'une troupe de théâtre ne monte pas une pièce parce que le titre va bien avec le nom de la troupe mais bien parce qu'elle représente des qualités dramatiques capables de pouvoir intéresser un public. Cependant nous savons bien que ce journal ne voulait que faire de l'esprit et d'ailleurs n'est-ce pas le meilleur moyen pour un journal à sensation? Les rues du vieux Québec sont pleines d'automobiles Made in U.S.A. cela doit vouloir dire que les visiteurs se font en grand nombre... tant mieux.

Impressions

Nous faisons toutes sortes de travaux d'impressions, tels que programmes, placards, cartes d'entrée, cartes d'invitations, cartes de remerciements, faire-part de mariage, cartes d'affaires, factures, états de compte, en-tête de lettres, enveloppes d'affaires, cartes de visite, etc. etc.

Adressez-vous à:

Le Guide

Ste-Marie, Beauce
Bureau: Tél: 92 — Rés.: Tél: 6



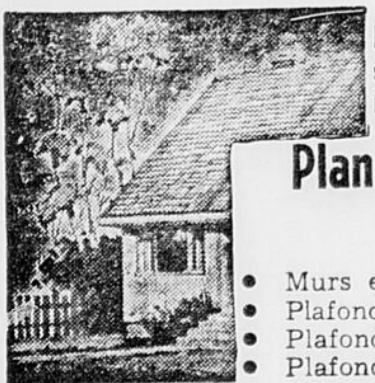
MESSIEURS LES PROPRIETAIRES

Soyez toujours joyeux dans un foyer bien isolé. Vous serez surpris en constatant les profits réalisés par l'isolation. L'ISOLATION vous donnera tout le confort désiré en rendant votre maison bien chaude l'hiver et fraîche l'été. Pour avoir entière satisfaction, et sans aucune obligation de votre part, veuillez donc vous adresser à un expert en isolation qui est menuisier, capable de faire une ouverture et la refermer.

BEAUCE ISOLATION ENR.

Adelbert VACHON, propriétaire — C. P. 329

Tél: 162 St-Joseph de Beauce



Faites isoler votre maison avec de la laine minérale soufflée

Plan d'isolation d'une maison

- Murs extérieurs
- Plafond sous un grenier non fini
- Plafond sous un toit plat
- Plafond d'une lucarne, etc. etc.

Sans aucune obligation de votre part, demandez un estimé pour l'isolation de votre maison avec de la laine minérale.

DIOGENE NOLET

Entrepreneur

Tél.: 5 St-Joseph de Beauce

Un juge de Québec siègera deux semaines par mois dans la Beauce

Annonce le juge en chef de la Cour Supérieure. — Ce district judiciaire se plaignait depuis quelque temps de la pénurie de juges. — 450 causes inscrites au rôle.

(Par Paul Cliche)

La campagne amorcée il y a quelques mois pour obtenir un juge permanent de la Cour Supérieure dans le district judiciaire de Beauce vient de remporter un premier résultat. L'hon. juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure, a annoncé à Me Antoine Lacourcière substitut du procureur général dans ce district qu'un juge de Québec siègera désormais deux semaines par mois sans interruption.

A venir jusqu'à présent, le juge de la Cour Supérieure ne se rendait à St-Joseph de Beauce, chef-lieu du district, que deux semaines en septembre et octobre et qu'une semaine pour tous les autres mois de l'année. Le nombre de jours de cours pour un an ne totalisait qu'à 70.

Par ailleurs, plus de 450 causes sont actuellement inscrites sur le rôle. Le délai pour l'audition d'une cause est de six ans. Devant cette situation intolérable, plusieurs justiciables et avocats des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac s'émurent et demandèrent au responsable de nommer un juge permanent, non nécessairement résident dans la Beauce, pour faire re-

venir le délai d'attente à une période normale de six mois à un an. Deux avocats de St-Joseph commencèrent même à préparer un procès qui se déroulerait devant des arbitres avocats. Cette procédure inusitée était permise par un article du Code de Procédure civile. Plusieurs autres songèrent à les imiter. Trente-cinq maires du comté de Beauce pour leur part adressèrent une requête au ministre de la Justice à Ottawa, au procureur général de la province, au juge en chef de la Cour Supérieure et aux autres intéressés pour obtenir un juge qui siègerait à l'année longue. Ces pressions officielles, témoignage du mécontentement populaire viennent de porter un premier fruit. Un juge siègera maintenant 120 jours par année. Ceci devrait contribuer à raccourcir considérablement la longueur du rôle des causes inscrites.

Cependant, la campagne se poursuivra jusqu'à l'obtention d'un juge permanent annoncé ses investigateurs. On prévoit que, d'ici quelques années, le nombre des causes inscrites doublera. La situation momentanément améliorée deviendra donc aussi critique qu'actuellement, soulignent-ils. La nomination d'un juge permanent qui consacrerait tout son temps à l'audition des causes du district judiciaire de Beauce s'éverrait la seule solution valable pour rendre aux justiciables des trois comtés concernés la confiance en une justice expéditive.

L'Événement Journal

Une horloge unique

Pour être sûr de ne pas renoncer avant d'avoir construit l'horloge la plus étonnante du monde, le jeune Josef, paysan bavarois, se fit emmurier pendant six ans dans son atelier son frère le nourrissait par un judas.

Cette histoire se passait il y a une centaine d'années. Après avoir failli briser son chef-d'œuvre parce que le coq se refusait à chanter trois fois, Josef Kress réussit au bout de 2190 jours de réclusion volontaire à faire fonctionner les 500 rouages de cette horloge à 14 cadrans et 50 figures religieuses. Mais lorsque son frère ouvrit la porte de l'atelier, Josef Kress devint fou de bonheur. En quittant la maison de santé deux ans plus tard, il fut tellement malmené par ses créanciers — la construction du chef-d'œuvre avait englouti son héritage et celui de son frère, ainsi que des prêts consentis par des parents et amis — que c'est avec joie qu'il vit venir la mort, cette délivrance qui frappe toutes les heures sur le gong de son horloge.

Celle-ci fonctionne, en effet, à nouveau depuis quelques mois. Elle s'était arrêtée un beau jour après la mort de son frère, qui pendant trente ans circula à travers toute l'Allemagne; il avait vendu ses biens pour se consacrer uniquement à la publicité en faveur de cette oeuvre de génie.

C'est un ouvrier mineur de Wiesbaden en Bavière qui fit l'acquisition de cette horloge en 1928. Il mit des années à la remettre en marche et ne peut se résoudre à la vendre en dépit des prix élevés que lui offrent les amateurs allemands et étrangers.

Le rôle dégradant de la femme dans le mariage menace la vie sociale au Canada, dit S. Exc. Mgr F. A. Marrocco

St-Gilles, Lotbinière

M. le député Raymond O'Hurley en visite à Ottawa.

Mesdemoiselles Madeleine Marois et Huguette Demers en visite pour quelques jours à Ottawa.

M. et Mme Alfred Béland ainsi que leurs fillets Marcelle et Louise en visite dans l'Ontario et l'Abitibi pour quelques semaines où ils visiteront des parents et amis.

Madame Aleide Aubert est actuellement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mademoiselle Jacqueline Demers est à Montréal pour quelques semaines.

Notes sociales

M. et Mme Edgeddy Lehoux ainsi que Mme Paul Garneau en voyage à Victoriaville chez M. et Mme Hervé Binette et à St-Hilaire chez M. et Mme Jacques Carrier.

Mme Alphonse Perreault et sa fille Diane sont de retour de Montréal. Mme Perreault assistait au mariage de sa sœur Cécile.

M. Mme Cléophas Lacroix Ste-Rose de Laval, M. Mme Alfred Groun de Montréal, M. Mme Urban Blanchette de Montréal, Mme Adonias Laplante de Robersonnville, visitaient M. et Mme Aimé Lacroix et M. Mme Henri Lambert dernièrement.

M. et Mme Bertrand Sévigny étaient de passage à Québec vendredi.

MM. Réal Gravel, Marc-André Poulin et Jean Carette sont allés au Lac St-Joseph et à Chicoutimi en fin de semaine.

Mlle Colette Dionne est de retour d'un voyage de quelques semaines à la Baie Georgienne.

Mlle Claire Leullier de Québec visitait M. et Mme Ls-Philippe Dionne au cours de la semaine.

M. le maire et Mme Paul Vachon ainsi que leur fille Ginette sont de retour d'un voyage en Hollande et aux Bermudes.

M. et Mme Aimé Giroux et leur trois enfants de Montréal ont visité M. et Mme Alphonse Bilodeau; ainsi que M. et Mme Viateur Faucher.

Mme Joseph Nadeau de Québec visite présentement des parents à Ste-Marie.

Orilla, Ont (P.C.) — Son Exc. Mgr F. A. Marrocco, évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Toronto, a déclaré au cours de la cinquième réunion annuelle de l'Inter-groupe Relations sociales des Canadiens et des Néo-Canadiens est irréalisable si la personnalité des individus n'a pas été développée dans un climat propice, fondé sur la vie familiale et la religion.

Mgr Marrocco s'est dit d'avis que la vie sociale est menacée au Canada par le rôle dégradant de la femme dans le mariage.

"Les fausses valeurs de la vie ont infesté la conception du mariage, a dit le prélat, et le sens de l'amour a été rabaisé à la seule satisfaction sexuelle. Des milliers de personnes ne savent pas aimer et, à l'amour des personnalités, préfèrent l'attrait de la chair.

"La mère devrait être le cœur de la famille. Si nous cessions de concevoir la femme en fonction de son corps seulement, peut-être pourrions-nous accéder à cette conception."

"Les moyens massifs d'information sont tellement imbus de sexualité qu'ils en sont venus à publier ce qu'est le rôle de la femme. Il est rare, de nos jours, que son rôle soit présenté d'une manière digne."

L'Action Catholique, 17 juillet 1957



Venez nous voir

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats:
Bagues de fiançailles 50%
Chapelets 50%
Montres 40%
Bijoux, etc. 40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Bijouterie en gros
Tél: 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage — Ch. 215
37, de la Couronne, Qué.
Juillet 52

Buvez aux repas l'eau préparée avec

LES LITHINÉS
du Dr. GUSTIN

- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

BOISSON DELICIEUSE — Recommandés pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie — des reins — de l'estomac et de l'intestin. — Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher. — Pouvant être bué dans le courant de la journée.



Les Lithinés du Dr. Gustin

IMPORTES DE FRANCE

Prix \$1.00 francs par poste sur réception du prix.

La Cie Canadienne des Agences Modernes
6794 rue Delorimier, Montréal, P. Q.

S.V.P. pour renseignements: CONSERVER CET HORAIRE

Horaires des autobus
QUEBEC CENTRAL
En vigueur depuis le 21 juin
(HEURE AVANCEE)

Dimanche: Départ de Ste-Marie
MATIN: Descendant à Québec: 10 heures
MATIN: Montant: 10.20 heures
SOIR: Descendant à Québec: 5.10 - 8.10 - 8.10 heures
SOIR: Montant: 8.35 - 11.10 - 11.15 heures

SEMAINE
MATIN: Descendant à Québec: 9.00 heures
MATIN: Montant: 10.20 heures
SOIR: Descendant à Québec: 5.10 heures
SOIR: Montant: 6.05 heures

SAMEDI APRES-MIDI
Montant à St-Georges: 3.55 heures

LUNDI MATIN
Descendant à Québec: 7 heures

Pour les Etats Unis
Tous les jours
MATIN: Montant: 10.40 heures
SOIR: Descendant 7.50 heures
SOIR: Montant 10 hres le vendredi
SOIR: Descendant 9 hres le samedi

CARTES PROFESSIONNELLES

Taschereau & Cliche

AVOCATS

Me Rémy Taschereau Bureau à Thetford-Mines,
Tél: FEdéral 5-6040.

Résidence à Ste-Marie, Tél: 13, fin de semaine.

Me Robert Cliche Bureau à St-Joseph, Tél: 48
Résidence à St-Joseph, Tél: 162-W

Louis-A. Ferland

AVOCAT

208 NOTRE-DAME

Tél: 96

Ste-Marie, Bce

RUEL MOREAU & CIE

COMPTABLES AGRES
SYNDIC LICENCIE

LOUIS ROBERT RUEL, C. A.
REJEAN MOREAU, R. I. A., C. A.

Bureaux:
105 rue Commerciale, Lévis.
1ère Avenue, Ville St-Georges, Co. Beauce

Tél: 226

• **Paul Voyer.**

ARCHITECTE

Ste-Marie, Beauce, P. Q.

C. P. 96

J.-Berchmans Gagnon

ARCHITECTE

Bureaux:

THETFORD-MINES

290, rue Notre-Dame, Ste-Marie, Bce

André Robitaille

ARCHITECTE

Sainte-Marie de Beauce
Rue de l'Hôpital - Québec,

Tél: 12
Tél: 2-5320

Irenée Lacroix

Plomberie - Chauffage

Spécialité: Brûleur à l'Huile

Tél.: 208, Ste-Marie, Beauce



Le Guide

Pharmacie
DR. MAURICE JACQUES

Prescriptions • Médicaments
Parfums • Articles de Toilette • Centre
de Bébés • Fleurs Naturelles
Cartes de souhaits "COUTTS"
294, rue Notre-Dame - Tél: 76
Ste-Marie-de-Beauce

LEG UIDE, vendredi le 26 juillet 1957

Page 3

Funérailles de Mme Arthur Châteauneuf

Le 18 juillet 1957, décédait à Ste-Marie, madame Arthur Châteauneuf (née Léatitia Aubert) à l'âge de 73 ans 10 mois.

Les restes mortels furent exposés à la résidence familiale où de nombreux témoignages de sympathie furent rendus à la famille éprouvée.

Madame Châteauneuf laisse le souvenir d'une vie exemplaire, remplie de dévouement et d'abnégation.

Le service solennel fut chanté le 22 juillet en l'église paroissiale par Mgr Joseph Lehoux curé de Ste-Marie, assisté de MM. les abbés Bruno Moffet et Frédéric Marois vicaires de la paroisse.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Alphonse Labbé de St-Ephrem.

La croix était portée par M. J. A. Voyer, accompagné de M. Paul Vachon, maire de Ste-Marie.

Portaient le cercueil, messieurs Laval Turmel, Thélesphore Couture, de Québec, Georges-Émile Aubert,

Gérard Ferland, Louis-Joseph Giguère et Paul-E. Leblond de Sherbrooke, tous neveux de la défunte.

La bannière des dames de Ste-Marie était portée par MM. Joseph Lachance et Philémon Ferland.

Mmes Jules Ferland, Henri Giguère, Edmond Girard, Pierre Savoie portaient les rubans et la collecte fut faite par Mmes Alfred Faucher et Ernest Jacques.

Assistaient au choeur, M. le curé Alphonse Labbé, de St-Ephrem, M. l'abbé Honorius Provost, archiviste au Grand Séminaire de Québec, M. l'abbé Eugène Marcoux du Collège de Lévis, M. l'abbé Lucien Dallaire, procureur du Collège de Lévis.

Dans la nef on remarquait ses fils: MM. Albert Châteauneuf, directeur des Etudes de l'École Technique de Québec, Roger, emp. de J. A. Vachon et Fils, Lionel, Linotypiste aux ateliers "Le Guide Enr." Réal entrepreneur-électricien de Ste-Marie.

Ses filles: Mme Benoit Vachon

(Rachelle), Mme Dom. Lachance (Allene), Mme Jacques Lacroix (Estelle), Mme Jean Voyer (Annette) et Mlle Pauline Châteauneuf.

Sa soeur Mme Alphonse Turmel. Ses gendres: MM. Benoit Vachon, co-propriétaire de J. A. Vachon et Fils, Dom. Lachance, propriétaire du "Nettoyeur Rapide" de Ste-Marie, Jacques Lacroix, industriel, et Jean Voyer, commerçant de bois.

Ses belles-filles: Mme Albert Châteauneuf de Québec, Mmes Roger, Lionel et Réal Châteauneuf de Ste-Marie.

Ses belles-soeurs: Mme Théodore Leblond de Sherbrooke et Mme Léonidas Châteauneuf de Sherbrooke.

Ses beaux-frères: MM. Eugène Gagnon de Ste-Marie et Léonidas Châteauneuf de Sherbrooke; ses petits-fils: Pierre Châteauneuf de Québec, Jacques, François, Jean-Guy, Robert et Gilles Vachon; Michel Lachance, Gaétan Lacroix et Gérard Châteauneuf; ses petites-filles: Diane Lachance, Marcelle Lachance et Diane Châteauneuf, Suzanne Voyer, Esther Lacroix.

Dans l'assistance on remarquait de nombreux parents et amis dont: MM. Fernand Châteauneuf et Lorenzo St-Pierre de Thetford, M. Donat Girouard et Mme Paul-E. Châteauneuf de Sherbrooke, Jean-B. Gagnon de Thetford, Mme Gérard Ferland, Mlle Fleurette Turmel, Mmes Renée et Christianne Ferland, Mme Georges-E. Aubert, M. Guy Ferland, M. Mme Henri Pomerleau de Ste-Hénédine, M. Mme Théophile Royer de Ste-Hénédine, M. Darie Laflamme, directeur de l'École Technique, Québec, M. Victor Pouliot, chef des travaux E. T. Q., Québec, M. Charles-E. Briard, T. P. Président général de la Corporation des Techniciens Professionnels P. Q., Québec, M. Alb. V. Dumas, Ing. P. T. P. président ex-officio, Québec, M. Gérard Bélanger, Tech. P., trésorier, Québec ainsi qu'un groupe de professeurs de l'École Technique de Québec, Mmes Laval Turmel, Mme Wilfrid Avard, M. François Jacques de Sherbrooke, M. et Mme Jean-Ls Bélanger de Québec, Mme Henri Lahaie de Nicolet, M. André Dupuis, M. Roland Lacroix, industriel, M. Miville Vachon, M. Pierre St-Jacques, Mme Amédée Vachon, M. Bernard St-Jacques, Mme Archélas Lessard de St-Joseph, M. et Mme Joseph Vachon, M. Mme Alban

Brochu, Mme Rolland Nadeau, Mme C. Turcotte, Mlle Eva Gagnon, M. Eddy Bélanger, M. Arthur Roy, Mme Edgar Mercier, Mme Ephrem Vallée, M. Mme Joseph Turmel, Mme L. Garneau, Mlle Cécile Ferland, M. Léo Giguère, M. Claude Blanchet, Mme Héliodore Giroux, M. Sauveur Vachon, M. Albéric Morin, M. A. Gilbert, M. Eugène Bonnevillie, M. Ernest Hébert, Mme Alfred Simard, Mme Laval Jacques, M. Paul H. Drouin, Antoine Turmel, M. Paul-E. Turmel de Detroit, Mich., Mme Adrien Leclerc, Mlle Marie-Pauline Dulac, Mme Marius Drouin, Mme Jos. Dulac, Mme Arthur Giguère, Mme Valère Langellier, M. Philémon Ferland, Mlle Fernande Bilodeau, Mme Edmond Cliche, M. Joseph Binet, Mlle Yvonne Garant, Mme Joseph Cloutier, M. et Mme Ernest Lehoux, Mme Edmond Savoie Bonnevillie, Mme Henri Veilleux, M. E. Bonneville, Mlle N. Bonneville, M. Jean, Claude Dupuis, M. G. Pouliot, M. Ph. Poulin, St-Ephrem, Mme Paul Gendron, M. R. Deblois, M. Léonidas Sylvain, M. Laurent Giguère, M. Alyre Carter, M. et Mme Ls-Georges Ferland, Mme Alf. Thibodeau, Mlle Alice Bilodeau, Mme Philias Grégoire, Mme Napoléon Turcotte, Mme J. P. Faucher, M. Odilon Gosselin, M. J. M. Poulin, Mme Linière Grenier, Mlle Marcelle Lacroix, M. Honoré Simard, Mme Léon Grégoire, M. et Mme Omer Nadeau, M. Ph. Robert, M. René Carrier, M. Pierre Robitaille, M. Alphonse Landry, M.

Thomas Cliche, M. Robert Garant, M. Pierre Savoie, Mme Linière Giguère, M. Isidore Beaudoin, Mme Jean Hébert, M. Christophe Bisson, Mme Edouard Turmel, Mlle Lacasse, Mme Stanilas Perreault, Mme Roger Roy, Mme Jean T. Lacroix, M. A. Turmel, M. Albert Bilodeau, M. Jos Perron, M. Adjudor Bilodeau, M. Emile Roy, M. Héliodore Giroux, M. Honoré Giroux, M. C. A. Dallaire, Mlle André Voyer, M. Darius Lacasse, M. J. T. Landry, M. G. Turcotte, M. Joachim Provost, M. Mme Alphonse Roy, M. et Mme Ernest Ferland, Mlle Pierrette Sylvain, M. Jules Aimé Gosselin, M. Michel Lebel, M. Maurice Duval, M. J. Burns, Mme H. Binet, Mme Paul St-Hilaire, Mme Raymond Marcoux, Mme Honoré Gosselin, M. Wilfrid Bilodeau, Mme Irène Simard, Mme Lorenzo Giguère, Mme Georges Bonneville, M. Joseph Fecteau, M. Théophile Roy, Mme J. A. Beaulieu, Dr. J. A. St-Jacques, M. René Lacroix, M. J. Yves Lacroix, M. Jules Ferland, M. Louis Langlois, M. Ernest Carrette, Mme Stanilas Poulin, Mme Honoré Landry, Mme Alex. Melady, Mme U. Bouchard, Mme Clovis Leclerc, Mme Thomas Lambert, Mme Arthur Lachance, Dr. Maurice Jacques, Mme Arthur Chassé, Mme Alph. Cloutier, Mme Arthur Marcoux, ainsi que plusieurs autres personnes dont les noms nous échappent.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Edgar Mercier de Ste-Marie.

A la famille si cruellement éprouvée nous réitérons nos sincères condoléances.

Exigences spirituelles

La misère est mauvaise conseillère. Cela demande un héroïsme rare que de l'accepter sans maugréer pendant une longue période. Cet héroïsme, on ne peut l'attendre de la masse. Voilà pourquoi, ceux qui s'évertuent à améliorer les conditions matérielles des classes laborieuses font oeuvre de justice et de paix sociale. Ils ne doivent jamais s'arrêter dans leur travail indispensable.

Toutefois, il serait illusoire d'attendre la paix sociale uniquement d'un relèvement du niveau de vie. Il faut davantage, car l'homme a aussi des exigences psychologiques et spirituelles. N'en pas tenir compte est également dangereux. Certains événements rapportés dans les journaux le prouvent péremptoirement.

"Le Bien Public" Trois-Rivières, Québec.

Remerciements

La Garde Indépendante Incorporée de Thetford tient à remercier la population de Ste-Marie, du bel encouragement qu'elle lui a accordé à l'occasion de la collecte faite en sa faveur.

Signé:

A. Létourneau,

président.

P. 19 juillet

ATTENTION ATTENTION

Nous vous rappelons de nouveau que nous avons toujours en main un gros stock de seconde main de printemps et d'été, très légèrement endommagé et à des prix exceptionnellement bas.

Nous avons aussi un stock considérable de bottines et souliers de l'armée à des prix très intéressants.

Venez faire une visite et vous serez surpris des aubaines que nous vous offrons.

Valère Poulin

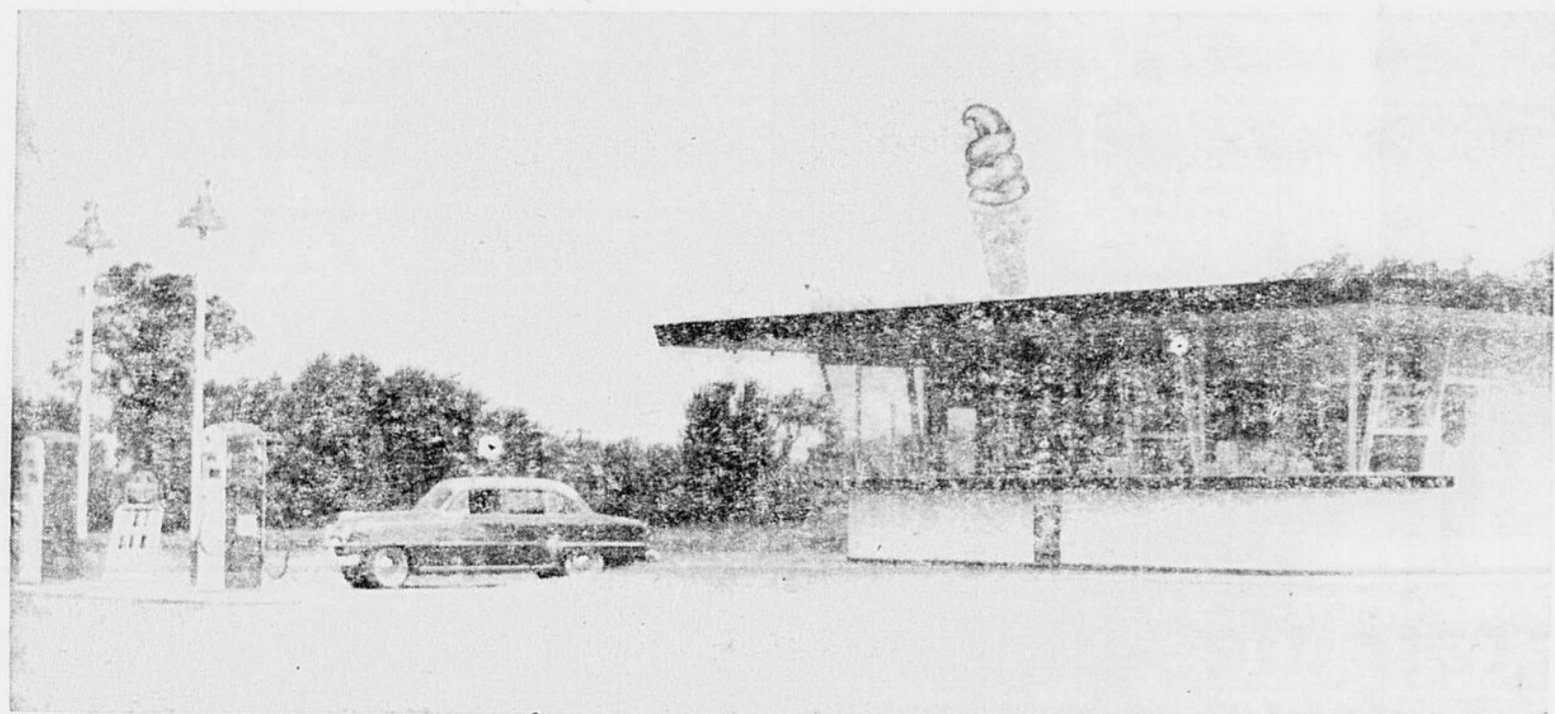
RUE M. BENOIT VACHON

Ste-Marie, Beauce — Tél: 349

Ce magasin est situé au sous-sol de la maison.

19 juil.

AU CURB SERVICE de Ste-Marie, Beauce



La population de Ste-Marie et de la région ainsi que tous les voyageurs

qui passent par notre beau village par ces jours chauds de juillet trouveront à souhait un restaurant qui leur servira tous les RA Fraichissements nécessaires pour éteindre leur soif et soulager leur appétit.

Nous servons de la délicieuse crème glacée molle, de même que des repas légers composés de sandwiches, hot dog, hamburger, patates frites etc., etc.

Pourquoi préparer un repas quand il fait chaud... Rendez-vous au Curb Service Ste-Marie, vous prendrez du bon temps tout en dégustant une nourriture bien apprêtée.

Rendez-vous service, allez au Curb Service.

Elle gagne À TOUT COUP!



LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

La bière... un peu d'histoire et quelques faits

Il y a environ 10.000 ans, l'homme primitif a-t-il inventé d'abord le pain ou la bière? Les archéologues débattent encore la question.

La bière canadienne rapporte annuellement à nos divers gouvernements, en taxes et droits d'accise, un montant de plus de \$140 millions, ou 600% plus que les profits nets de toute l'industrie. Et le prix de la bière pourrait bien continuer de monter un peu, si les gouvernements fédéral et provinciaux n'apportent pas quelque soulagement à cette entreprise surtaxée.

L'Association des Brasseries du Canada à Ottawa, profite de la saison chaude que nous traversons lors que ce breuvage est si populaire, pour publier une brochure illustrée: "La Bière... un peu d'histoire et quelques faits".

Les amateurs canadiens de bière peuvent se rendre compte, en lisant cette brochure, qu'ils perpétuent une grande et antique tradition, disent les brasseurs. La première brasserie au Canada fut fondée par l'intendant Jean Talon, en 1668, pour substituer un breuvage de modération à l'usage trop répandu alors des spiritueux dans la colonie. Talon a appelé la bière: "cet autre breuvage qui est très sain et nullement nuisible". La brasserie Talon fut probablement la première industrie canadienne.

La publication souligne la haute antiquité de l'usage de la bière chez les premières civilisations du monde, aux temps préhistoriques, d'après les archéologues.

Aujourd'hui, huit Canadiens sur six consomment de la bière, et ces gens sont menacés d'une hausse du prix de ce breuvage, au moins dans certaines provinces, à cause des hautes taxes. Les brasseurs sont fiers de maintenir aussi bas que possible le prix au consommateur, en dépit des pressions du coût élevé de production et des taxes.

"Depuis 1939 le prix de la plupart des denrées, suivant l'indice du prix aux consommateurs, a augmenté de 92%", soulignent les brasseurs. "Pendant ce temps, le prix moyen d'une caisse de bière pour consommation chez soi, dans les diverses provinces, a augmenté de seulement 49%." Mais la majeure partie de cette hausse provient de taxes supplémentaires. "Du 49% augmentation, seulement 19% est allé à l'industrie de la bière," disent les brasseurs.

En face de la hausse des taxes, de l'augmentation rapide du coût de la main-d'oeuvre, et des fournitures, la tâche de fournir une rafraichissante bouteille de bière au public canadien devient de plus en plus dure chaque année.

Le Canadien qui considère que

c'est chose simple, relativement non compliquée que de se rafraichir d'un grand verre de bière par un chaud après-midi d'été, serait fort impressionné de savoir quelle nombre considérable de gens pourraient le surveiller avec intérêt, derrière son hamac à l'ombre; Le fermier canadien (un tiers de tout l'orge produit et vendu au Canada entre dans l'industrie de la brasserie); 15.000 employés occupés directement à l'industrie de la bière et 50.000 autres Canadiens employés indirectement par les brasseries; 40.000 Canadiens, hommes et femmes, qui détient des actions dans ces compagnies.

On compte 36 cités et villes en neuf provinces à travers le pays ou sont situées 55 brasseries. Par ailleurs les gouvernements, fédéral et provinciaux (selon les dernières statistiques disponibles) ont prélevé en taxes et droits d'accise, \$140.000.000, soit 600% plus que les profits nets de toute l'industrie.

Nouvelle attitude

Il fut un temps où un grand nombre d'entre nous sur ce continent sympathisaient avec les unions ouvrières et les encouragements dans leur effort pour obtenir de meilleurs salaires pour les employés. Mais le pendule a atteint l'extrémité de sa trajectoire et balance dans l'autre direction. Les chefs d'unions sont devenus si puissants que personne ne peut leur résister pour le moment; mais un jour viendra où le sentiment de la population permettra aux employeurs de résister aux demandes des unions. Les unions ont été très peu sages de pousser les choses à cette extrémité.

"Weyburn Review"

Weyburn, Saskatchewan.

AUX LECTEURS

"LE GUIDE" demande aux lecteurs de ce journal de bien vouloir contribuer à le rendre plus intéressant et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, partie de cartes et tout ce qui constitue une nouvelle gratification. Ecrivez, venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

Le Guide et le Dorchester

Ste-Marie de Beauce

Tél: 92 Tél: 6



Quelles que soient vos raisons d'épargner—épargnez à

LA BANQUE de NOVA SCOTIA!

HOMMES DEMANDES

Hommes demandés par une importante maison pour servir les marchands et restaurateurs. Petit capital requis et automobile nécessaire. Ecrire en mentionnant âge et numéro de téléphone à:

Case Postale 100, Ste-Marie, Beauce.

9 août



JACQUES NORMAND



NORMAND HUDON



DENISE FILIATRAULT

Les vedettes de la TV en ballade à Sainte-Marie

(Suite de la page 1)
trault dont la mimique et le talent ne sont égalés que par son énergie; Normand Hudon qui manie la satire et l'ironie avec des mots et des lignes qui font image; Fernande Giroux qui possède tous les attributs d'une diseuse de talent, beauté, élégance, distinction; Bob Cousineau, accompagnateur discret, improvisateur étonnant, qui n'aurait certes pas besoin de sa barbe pour ajouter du piquant à ses prouesses au clavier.

Jamais il a été donné d'offrir à la population de Ste-Marie et des environs, un spectacle d'une telle qualité. Les artistes sont déjà assurés d'un accueil des plus chaleureux et des plus enthousiastes car les réservations s'enlèvent rapidement. Nous incitons fortement tous les amateurs de réserver dès maintenant leurs billets afin de ne pas être déçus.

Nous félicitons Monsieur Roméo Ferland d'avoir eu la main heureuse en convainquant ce populaire groupe de vedettes à donner leur spectacle de variétés à Ste-Marie. Nous ne sommes pas sans savoir que la troupe ne manque pas d'engagements en Province. Notre population profitera donc de plusieurs heures de divertissement de grande classe que l'on présente ordinairement que dans les grands centres.

Jours et heures de représentations:
Vendredi le 16 août à 8.30 hrs p. m.
Samedi le 17 août à 2.30 hrs p. m.

Samedi le 17 août à 8.30 hrs p. m.
Pour réservations s'adresser par téléphone à Ste-Marie aux numéros 172-693-372-211-321 ou par lettre à Casier postal 21, Ste-Marie.

Admission générale: \$2.00 plus taxe. Billets d'étudiants pour le samedi après midi \$1.00.

REFLEXIONS EN CAPSULES

Par G. A.

S'il faut aimer son prochain comme soi-même, plusieurs sont leur meilleur ennemi.

La bonne humeur ne nous coûte rien mais vaut si cher aux autres.

Lorsque l'on soigne les autres avec négligence, on les guérit par accident.

Le magicien crée des illusions, le rêveur vit d'illusions tandis que le menteur se fait des illusions.

Celui qui veut écraser tout le monde avec le poids de sa supériorité, finit par être trop lourd pour pouvoir suivre les autres.

Celui qui veut être le seul à bien vivre, finit par mourir seul.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

A vendre

Grosse épicerie et magasin général, situé à Laurier Station, Lotbinière. Gros chiffres d'affaires. Le seul gros magasin de la place. Grand terrain avec poste à essence Texaco. Adressez-vous immédiatement à:

Isidore Beaudoin

374, N. Dame, Ste-Marie Bce

Tél: 231

Représentant pour

O. Leroux Inc. Québec.



FERNANDE GIROUX



DORIS LUSSIER



BOB COUSINEAU

RIVIERE ET DECHETS

Que ce soit en "cahut", en chaloupe, en canot-moteur, nul, à moins n'être aveugle et d'avoir le nez bouché, ne peut ne pas voir ou sentir les déchets de toute sorte, gros et couleur, s'accumulant sur les bords de la rivière. Ce n'est pas seulement un manque de goût, mais aussi une marque prononcée d'égoïsme et de peu de civisme.

D'accord avec G.A. dans sa chronique de la semaine dernière je déplore ce fait.

Citoyens de Ste-Marie, vous payez tous un bon prix pour la cueillette des rebuts, pourquoi, alors, ne pas vous donner le minimum de travail, en mettant aux vidanges "officielles", vos "surplus".

Point n'est besoin d'être comptable pour se rendre compte qu'il est plus économique: efforts physiques moins violents requis pour déposer vos vidanges à vos portes que ce qu'il en faut pour lancer la même chose à la rivière; économie d'argent, vous ne payez pas pour un service inutile, et, qui sait, moins de dangers de maladies, donc, moins de frais médicaux. D'autant plus qu'une loi provinciale défend de tels actes.

Pourquoi le conseil ne sévit-il pas (et il en a le droit et le devoir) que ce soit contre une entreprise industrielle ou commerciale, ou tout simplement un particulier. Un effort, avant que le tout gèle.

R. M.

Argent perdu le 13 juillet

de l'avenue St-Georges au Théâtre Jacob si retrouvé prière de le remettre au presbytère ou au Guide.

Théâtre CENTRE RECREATIF Ste-Marie

Jeu. ven. sam. 25-26-27 juillet

Mère abandonnée

Etchika Choureau, Gaby Morlay

Dim. lun. mar. 28-29-30 juillet

La levée des tomahawks

en couleurs
John Hall, Christine Larsen

Garde-Côtes

Randolph Scott, Francis Dee

Jeu. ven. sam. 1-2-3 août

Mome boule de gomme

Bob Hope, Marilyn Maxwell

Théâtre JACOB Ste-Marie

Ven. sam. 26-27 juillet
(Spécial en couleurs)
(Version française)

Le pirate des sept mers

John Payne, Danno Reed
4ème Episode de la série
LES VIGILANTS ARRIVENT

Dim. lun. 28-29 juillet
(Spécial en couleurs)

La belle Otero

Maria Felix, Louis Seigner

Mar. jeu. 30 juillet 1er août

Tarzan Hidden Jungle

Gordon Scott, le nouveau Tarzan

NOUVEAUX BAS PRIX

Maintenant

\$12.45 seulement
dimensions 6.00 x 16

Super-Cushion
GOOD YEAR

Pneus d'autres dimensions offerts aussi à bas prix!

6.70 x 15 — \$12.95
7.10 x 15 — \$14.95

(Tous ces prix avec reprise de votre pneu catégorie "A".)



LEONIDAS SYLVAIN

317, rue Notre-Dame — Ste-Marie, Beauce. — Tél: 39

Le plus magnifique des programmes-amateurs jamais présenté AU CENTRE RECREATIF Mercredi, le 7 août 1957, à 8.30 heures p. m.

Une pléiade d'artistes de chez-nous et de Québec, vous procureront 3 heures de rire et de gaieté.

Plusieurs talents locaux prendront part au programme: Les frères Sylvain, équilibristes; Francine St-Jacques, pianiste; Gaston Labrecque, accordéoniste; Diane Lessard, pianiste; Marie Jobin, chanteuse; Jacques Grégoire, chanteur et plusieurs autres..

Le maître de cérémonie "Grand Jean" Boileau.

En foule au Centre Récréatif, mercredi le 7 août à 8.30 hres p. m.

Admission : Adultes \$1.00; Enfants 50 cts.

VRAIMENT

Les friands d'aventures qui se sont laissés prendre à la propagande touristique du Soviet, qui ne déteste pas les bonnes devises des pays capitalistes, se préparent à un rude désappointement s'ils se hasardent avec leurs voitures sur les routes de l'URSS fort peu praticables, sauf peut-être dans un rayon choisi de la Georgie. D'ailleurs, même si le voyageur découvre ailleurs des chemins carrossables, les autorités russes en défendent l'accès pour cette bonne raison que le Soviet ne laisse voir aux visiteurs que ce qu'il lui plaît. Les correspondants de "Paris-Match" en savent quelque chose. En outre, chaque voiture de touristes doit faire une place pour l'interprète russe qui fait en même temps l'office d'observateur du Kremlin. Mais enfin, si nos Canadiens le veulent absolument, ils pourront rouler Brest-Litovsk-Moscou en 13 jours avec arrêts à Minsk et Smolensk, au prix d'environ \$30 par jour et par personne s'ils sont au moins quatre.

SYLVIA, LA FILLE DE LA FORET

par Anne R H E A U M E

(suite)

— Cet amour durera jusqu'à la fin de mes jours.
— J'en doute. Diane. Tu n'es pas franche. Tu ne sais pas mentir. Veux-tu que je te dise ce que je pense ?
— Je t-coute.
— Tu joues la comédie, Diane. Tu mens. Pierre ! Tu ne l'aimes pas; tu le désires, tu as besoin de lui parce qu'il est beau, parce qu'il est riche.
— Ah ! tu savais qu'il était riche ?
— Oui, répondit-elle en levant ses yeux purs sur ceux de sa soeur. C'est surtout sa richesse qui t'éblouit. Tu te vois grande dame, parée des plus beaux bijoux, vêtue de somptueuses toilettes. Tu crois vivre un conte de fées. Mais mets-toi bien dans la tête, ma petite bonne femme que les contes de fées finissent pas s'évanouir, par disparaître comme ils sont venus.
— Tu es jalouse, ma foi !
— Peut-être. avoua-t-elle, nous nous connaissons si peu et nous nous mentons si facilement. . . Je vous aime assez tous les deux pour désirer votre bonheur. Dis-moi de quelle manière tu aimes Pierre ?
— Je l'ignore moi-même. J'ai voulu te l'enlever. Alors, je lui ai conté fleurette. Je me suis prise à mon propre jeu car je le désire. Je veux sa richesse. Je veux des fourrures. Je veux des diamants. Je veux être connue. Je veux être la plus belle de toutes. Je veux être sa femme parce qu'en l'étant tous mes désirs se réaliseront.
— En un mot, ce n'est pas l'homme que tu veux, mais les millions, dit tristement Sylvia.
— Pourquoi te mentir ? Tu es maligne. . . Tu as tout deviné. Je ne crois pas aimer Pierre d'un véritable amour.
— Merci de ta franchise. Maintenant, je te laisse agir à ta guise. Je ne veux pas que plus tard tu me reproches de m'être mêlée de tes affaires.
— Parleras-tu à papa et à maman ?
— Non, Diane.
— Tu me laisses tomber ?
— Oui et non. Tu as quinze ans, donc tu es mineure. Il te faut le consentement de nos parents pour te marier. Bonne chance, Diane !
— Tu ne m'en veux pas ?
— Pourquoi t'en voudrais-je ? Je n'ai pas été créée pour jouir des plaisirs terrestres. Je suis née pour souffrir, pour aimer sans l'être. Est-ce ta faute ? . . . Est-ce la mienne ? . . . Peut-être. . . Oui, c'est peut-être la mienne. . .
— J'ai été méchante avec toi. Pardonne-moi ! J'ai un aveu à te faire, Sylvia. Tu te rappelles l'affaire du cheval disparu par enchantement ?
— Oui.
— C'est moi. Le jour où Pierre et toi chevauchiez côte à côte, j'étais dans la forêt. Je vous avais devancés et entendais toute votre conversation. J'étais jalouse. . .
Lorsque je vis ta cravache cingler la pauvre bête je compris que tu voulais fuir Pierre. J'étais heureuse. . . Je le vis alors se mettre à ta poursuite. Je me mis dans une très grande colère. . . Un plan diabolique germa alors dans ma tête. Je me mis à courir et pris le troisième sentier qui aboutissait au même endroit que les deux autres. C'était le plus court. Aussi, arrivais-je un peu avant Pierre. J'eus juste le temps de cacher mon cheval. Ton évanouissement facilita l'exécution de mon plan. Je rampai comme un serpent et me glissai jusqu'à ton cheval. Je vous vis monter à cheval puis disparaître. Je parvins à me faire obéir de la bête et je la conduisis dans la caverne avec l'intention de revenir la chercher le soir même. J'en fus empêchée. Comme je ne voulais pas que tu retournes dans la forêt avec Pierre, j'allai chercher le cheval me mis en selle et le conduisis dans l'écurie de mon ancienne amie Jeannine Letondal. Son père me promit de nourrir la bête jusqu'à ce que je revienne la chercher. Je leur recommandai bien de ne rien vous dire et de la soigner avec précautions. Je leur donnai quelques dollars et leurs promis de revenir dans quelques jours. Voilà.
— Et la bête est encore là ?
— Oui. . . Dis, me pardonnes-tu quand même ?
— Tout est oublié. Embresse-moi, si cela ne te répugne pas trop.
— Comme tu es bonne, Sylvia ! lança Diane transfigurée. Viens, je t'embrasse.
Et pour la première fois de leur vie, les deux soeurs s'embrassèrent longuement.
— Sylvia, promets-moi de garder cet entretien secret ?
— Je te le promets, Diane. Pour la bête, je la ramènerai ce soir. Bonne chance !
— As-tu changé d'avis. Diane ? demanda Monsieur Lafortune en voyant revenir sa fille.
— Sylvia n'a pas réussi ?
— Non, mon père.
— Non. Et je suis décidée plus que jamais à marier Pierre. Si vous ne consentez pas à cette union, je quitterai cette maison et irai vivre avec lui, menaçait-elle.
— Je te ferai changer d'idées.
— Non, père. C'est moi qui gagnerai. Vous avez le choix. Ou vous consentez à notre union, ou vous refusez et je vis avec Pierre. A bientôt ! ricana-t-elle.
L'adolescente monta à sa chambre laissant son père tout ahuri. Monsieur Lafortune se tourne vers l'aînée et demanda :
— Qu'en penses-tu, Sylvia ?
— Diane est entêtée, père. Elle exécutera ses menaces. Rappelez-vous le jour où elle vous a fait une scène parce qu'elle ne voulait plus aller à l'école. Elle vous menaçait d'aller se suicider. Vous avez cédé. Vous avez eu tort. Le mal est fait.

(à suivre)



O.T.J. O.T.J.

R. M.

TENNIS :

Une nouvelle annonçant qu'un fort groupe de jeunes gens s'adonnait au tennis, devait, par la loi du contraste attirer un nombre plus grand et de curieux et de joueurs. Ce ne fut pas mieux que par les années passées. Malgré deux magnifiques tournois mis à la disposition de nos jeunes, malgré le prix très bas de l'abonnement, malgré la gentillesse du préposé au tennis, nos jeunes gens préférèrent un sport moins dur; celui de prendre un coke.

Lisez les nouvelles sportives des grands journaux et vous y verrez l'intérêt mondial que portent, à ce jeu, tous les sportifs. Preuve à l'appui: les derniers tournois professionnels avec cadeaux ou prix énormément intéressants. Les séries de la coupe Davis qui attirent les regards du monde entier, et des pays en défraient le coût. Des athlètes s'entraînent tous les jours à longueur d'année. . . Et nos jeunes qui trouvent ce sport négligeable !

Il faut, pour pratiquer ce sport, une rapidité, légèreté hors pair; de même, un jugement sûr et lucide, une résistance physique à toute épreuve, une force de poignets et un coup d'oeil de tout repos.

Ce sport, permet, en plus, d'un développement physique, de nouer des amitiés sincères basées sur le respect de son adversaire. On y acquiert le respect de son adversaire devant le triomphe de ce dernier, un sentiment de solidarité envers notre compagnon qui nous a donné la victoire, un esprit sportif vraiment développé et une humilité soudaine et forcée devant la résistance d'un adversaire sous-estimé.

Il est peut-être le seul sport nous donnant tout cela, nous permettant une réduction de poids appréciable et appréciée, en plus d'être formateur de caractère.

Aucun doute n'est possible, si, à l'instar de certaines paroisses moins fortunées, nous n'avions pas de tennis à notre disposition, tous pleureraient ce manque. Nous en avons deux, le résultat est contraire: nos jeunes se font tirer les oreilles pour aller jouer. . . Souvenez-vous, qu'un jour, même si vous le désirez, vous ne pourrez plus jouer, alors à vous d'en profiter maintenant.

Et même, si quelques soirs, plusieurs se sont donné le mot, pour y être en grand nombre, M. Claude Lacroix, veille à ce que tout le monde n'attende en vain et joue le même nombre de parties que tous et chacun.

Nous devons féliciter ce jeune, de la manière qu'il entretient les terrains, de son dévouement pour les joueurs abonnés ou non et de la bonne entente et camaraderie qu'il maintient parmi le groupe.

Vous avez tout ce qu'il faut, jeunes gens et jeunes filles, pour vous amuser et faire d'une soirée monotone, une veillée agréable et utile.

Notez tous que vous devez dès cette semaine, donner vos noms à Claude afin de prendre part au tournoi de tennis de cette année. Il semble que ce sera facilement le mieux réussi de tous les précédents, car, bien qu'organisé bénévolement, il est fait généreusement. De plus il semble, qu'il se passe plus "d'as" que jamais.

Alors n'hésitez pas, adressez-vous à Claude, et vous aurez vite aimé le tennis. D'autant plus que les jeunes gens en plus du plaisir de jouer auront facilement de jolies compagnes pour savourer leur victoire ou se consoler de leur défaite.

QUETEUX ET RECORD :

Inutile de vous annoncer qu'il y aura quête, dimanche matin, aux portes de l'Eglise, c'est déjà tellement connu, que, plusieurs oublient qu'on a encore besoin de leur cinq sous.

Vous n'avez pas encore donné, ne désespérez pas, on vous donnera la chance dimanche de reprendre le terrain perdu, et, peut-être aussi le chemin qui conduit à la "poche".

A nos quêteux, maintenant, M. Armand Giguère, directeur de l'O. T. J. depuis nombre d'années, a la charge de chercher et trouver ces dits collecteurs. Il a donc imaginé un système ingénieux et efficace pour éviter de blesser ces collecteurs dans leur désir de quêter. Aussi, invite-t-il à tour de rôle chaque industrie, commerce ou groupement, de fournir bénévolement les gens nécessaires à la quête. Jusqu'ici aucun n'a refusé ou reculé devant la tâche, qui, pourtant se répète depuis nombre d'années.

Nous devons tous admirer, ces personnes qui se dévouent bénévolement pour une cause qui ne les touche pas personnellement. Il faut une certaine somme de courage pour délaisser, le dimanche matin, un lit, que quelques fois, on vient tout jus-

Le beurre au Caramel Vachon

Est aussi économique qu'il est bon

Tous les épiciers en vendent

Les enfants en raffolent

Et pour tout dire

Le goûter c'est l'adopter

LES PRODUITS DIAMANT INC.

STE-MARIE DE BEAUCE

TELEPHONE : 68

FLEURS IDEALES

Pour toute occasion :

Anniversaires, bouquets de mariées

bouquets de corsage, etc.

Mme Raymond Chabot

SCOTT-JUNCTION. — TEL: 135-W-2

te de remplir. Il est certain qu'il faut aussi un dévouement sans borne, pour se rendre là, et ceci, dès les premières messes jusqu'à la dernière, quelque quatre heures en somme. Il est nécessaire d'avoir une patience d'ange pour rester debout tout ce temps, à toute température, afin de ramasser la somme requise à la bonne marche de l'O. T. J. En plus leur faut-il une "façon" remarquable pour réussir, de peine et de misère, à ramasser non seulement l'argent mais aussi des remarques "achalantes".

Voici les noms de certaines de ces équipes et le montant qu'ils ont ramassé.

12 mai: J. A. Vachon	\$27.00	20 mai: Baronet	\$34.00
22 juin: Garage Turmel	\$20.00	9 juin: H. Bonneville	\$24.00
10 juin: Lacordaire	\$17.00	23 juin: Voyer et Fils	\$24.00
30 juin: Vachon et Fils	\$29.00	7 juil.: Garage P. Sylvain	\$50.00
21 juin: Bénévoles	\$22.50		

Bien que la température ne soit pas toujours propice, que l'assistance à la messe ne soit pas toujours la même, il semble que l'entraîn et la bonne volonté de l'équipe soit le plus grand facteur de la réussite. L'équipe du Garage Philippe Sylvain remporte de Haute Main, la palme et la médaille du succès. Nous remercions sincèrement tous ces gens, mais, il nous déplaît de leur demander de répéter leur acte, lorsque le temps sera venu. Nous le regrettons parce qu'il semble que ce soit toujours les mêmes qui font le travail de tous.

BESOIN ET ARGENT :

Il en coûte actuellement \$45.00 par semaine, pour le salaire, seulement, et voyez plus haut, ce que nous recevons. Bien des parents devraient demander à leurs enfants d'économiser quelques "Popsicles" et de donner ces sous à leur terrain de jeux.

Car si nous avions à charger un montant pour garder vos enfants, ce serait beaucoup plus élevé.

R. M.

Naissances à Sainte-Marie

Clément Gosselin:

Le 10 juillet 1957 fut baptisé Joseph, Honorius, Clément Gosselin, né ce jour, fils de M. Marcel Gosselin et de Linette Gagnon. Parrain et marraine M. et Mme Honorius Gagnon, grands parents de l'enfant.

Martine Giguère:

Le 11 juillet 1957, fut baptisée Marie, Adrienne, Martine, née le 10 juillet, fille de M. Armando Giguère et de Gemma Lessard. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Lessard, grands parents de l'enfant.

Martin Fortin:

Le 14 juillet 1957, fut baptisée Marie, Marise, Martine Fortin, née le 11 juillet, fille de M. Marc-Arthur Fortin et de Monique Poulin de cette paroisse. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Fortin, oncle et tante de l'enfant.

René Gosselin:

Le 21 juillet 1957 fut baptisé, Joseph, Laurent, René Gosselin, né le 16 juillet, fils de M. Gérard Gosselin et de Yvette Labbé, Parrain et marraine M. et Mme Laurent Gosselin oncle et tante de l'enfant.

Roger Drouin:

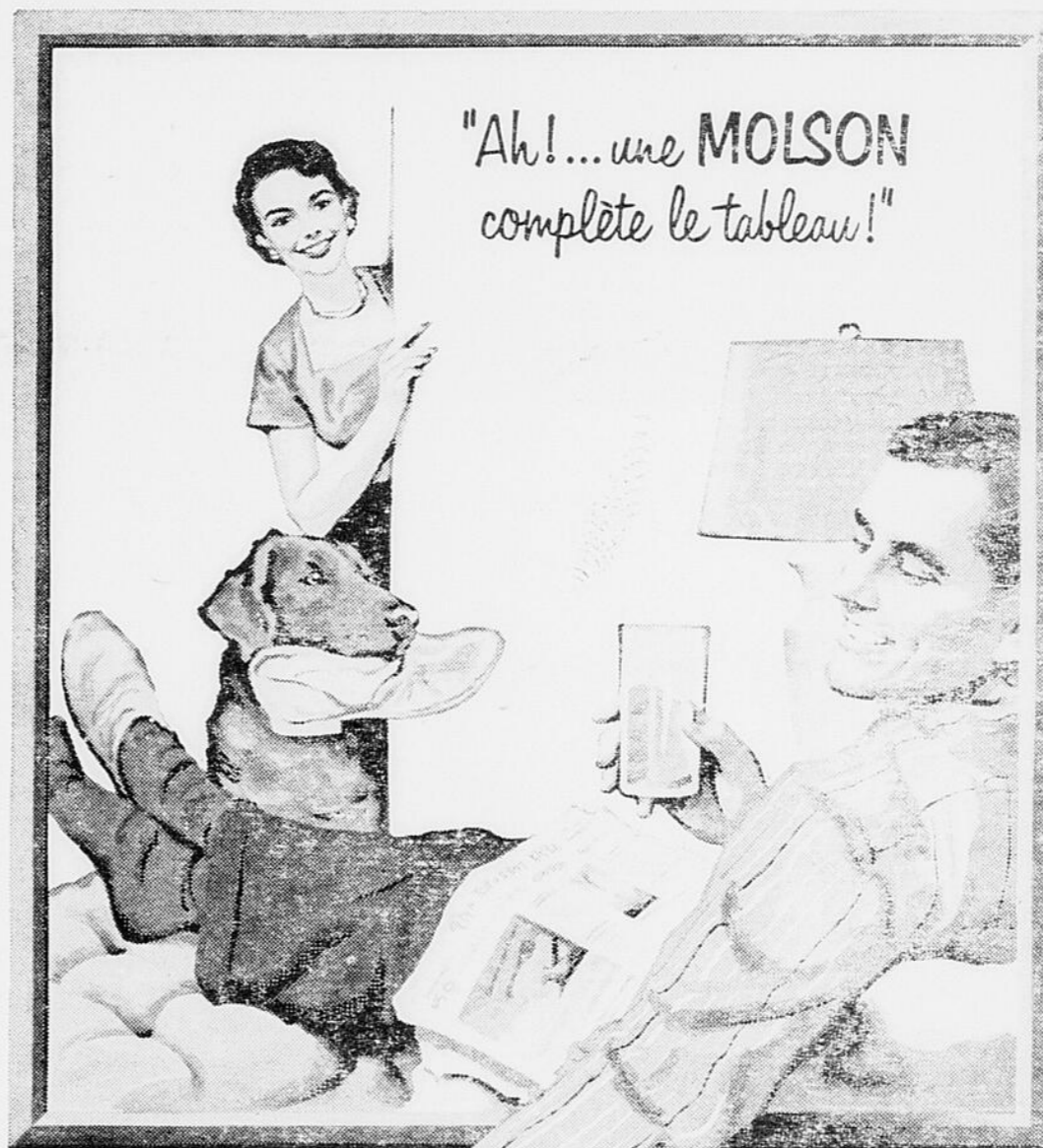
Le 21 juillet 1957, fut baptisé Joseph, Dorvénie, Eugène, Roger Drouin, né le 19 juillet, fils de M. Victorin Drouin et Rolande Paquet. Parrain et marraine M. et Mme Dorvénie Lefebvre oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Bon voyage

Nous désirons souhaiter un bon voyage à Mlle Jeannette Dumont, Claudette Roy, Suzanne Faucher et Oella Ferland, de Québec qui partiront pour une vacance à La Malbaie.

Leurs amies.



"Ah!... une MOLSON complète le tableau!"

En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!



Quand vient l'heure de la détente, rien ne vous rafraîchit les idées comme une Molson! Vous aimerez la saveur inimitable de cette bière généreuse: entre les repas et aux repas, c'est le rafraîchissement par excellence! C'est pourquoi tant de Canadiens disent:

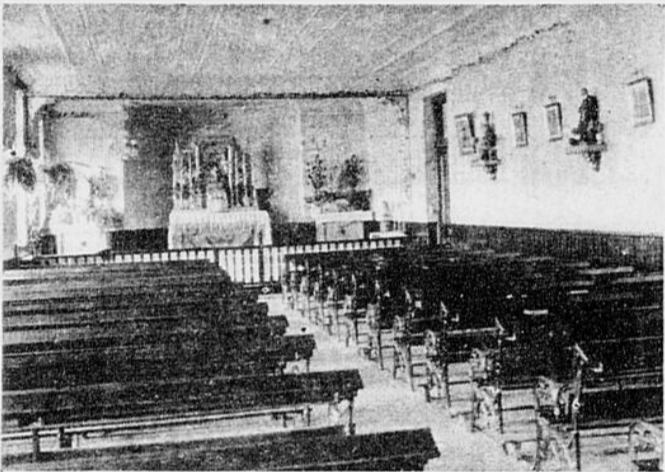
"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous

Une fois la cour libérée de la vieille construction, on songea à l'accommoder au nombre croissant des élèves. Le 15 octobre 1899, le Frère Mathéus loua pour 25 ans de la Soeur St-Léandre, supérieure du Couvent, autorisée par sa maison-mère, un lopin de terre de 30 pieds de côté, pour favoriser la construction d'une étable et d'un jeu de balle, en vue de séparer complètement les cours des deux institutions. On prévoyait une indemnité pour les dommages que les élèves ne pourraient manquer de causer dans la petite prairie des Soeurs, en allant quérir les balles égarées.

Restait la chapelle à meubler et aménager, car on sait ce qu'il était advenu des effets de l'ancienne chapelle. Il n'en était resté qu'une statue du Sacré-Coeur, devant laquelle les Frères et les élèves allaient faire leurs dévotions. Le nouveau Collège comportait une belle grande chapelle. Comme la précédente, c'est par des dons de charité qu'on entreprit de la garnir. Il était à peine question de reconstruction que l'abbé Eugène Pelletier, vicaire, se donna à cette oeuvre. Le 25 janvier 1896, il présentait une séance dans la sacristie au profit de la future chapelle, le résultat s'élevait à \$64.50, et répétait ce geste à Pâques. Il exerçait tout lui-même, pièce et chant, et montrait un grand dévouement pour le Collège (15). Le 20 juin 1898, alors que s'achevait le nouvel édifice, les élèves des Frères, avec l'encouragement de M. Feuiltaut, venaient encore donner une séance payante dans la sacristie, au profit de leur future chapelle. Enfin, il n'y a pas à douter que, lors du contentum, l'attention des anciens fut orientée vers ce louable objectif.

Tant et si bien que la chapelle fut aménagée suffisamment pour que le Curé songeât à l'ouvrir au culte officiellement. Quelle forme de bénédiction appliquer? Il écrivit à l'Archevêché et le secrétaire, l'abbé Clovis Arsenault, lui répondit, le 17 janvier 1899 (16), qu'il n'avait qu'à prendre la formule du rituel pour la bénédiction des édifices du culte, en tenant compte qu'il s'agissait d'une chapelle intérieure; certaines oraisons ne pouvaient s'appliquer dans ce cas et devaient être omises.

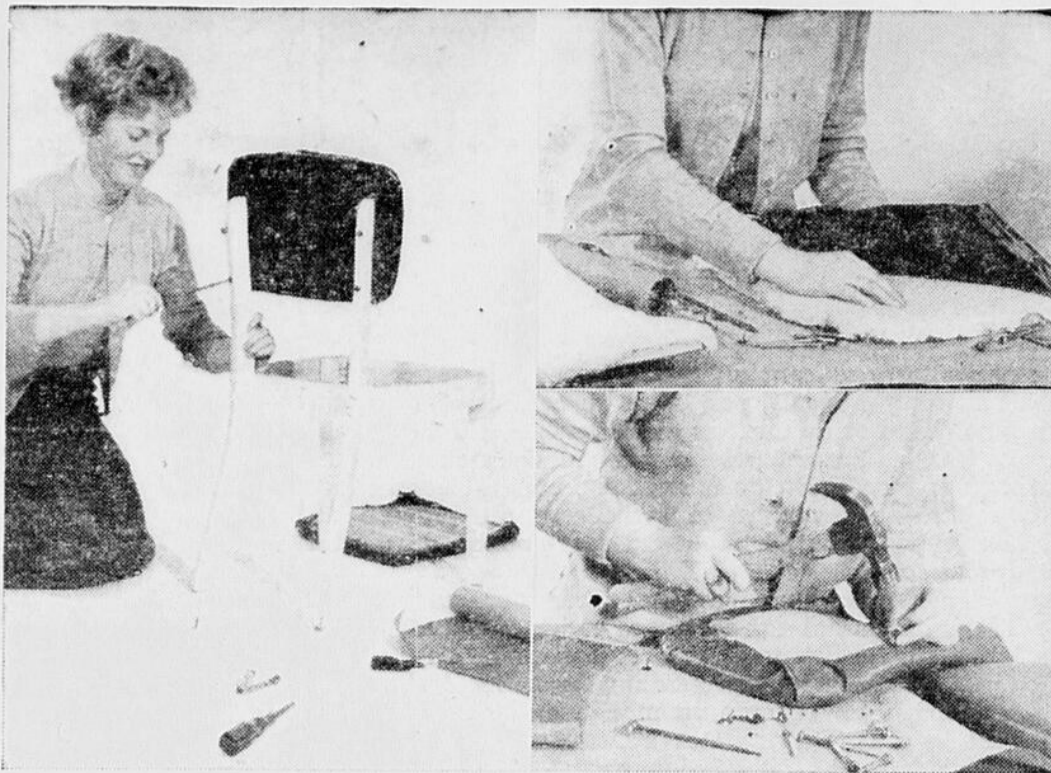


La bénédiction de la chapelle dut avoir lieu peu après, bien que nulle mention n'en soit faite; car, le 7 février, on y chantait la première grand-messe, recommandée pour l'âme du Frère Timothée (17). Plus tard, du 4 au 6 décembre 1901, on y tenait aussi pour la première fois, semble-t-il, l'exposition solennelle des Quarante-Heures.

(Fin de ce chapitre)

(15) Historique du Collège.
(16) Annexe au Cahier de Prônes, Fabrique Ste-Marie.
(17) Cahier de Prônes.

(Fin de ce chapitre)



LES CHAISES DE CUISINE reprennent leur aspect de neuf lorsqu'on en recouvre le siège et le dos d'un tissu enduit de plastique appelé «Fabrilite». Vivement coloré,

le tissu est très durable et s'entretient facilement à l'aide d'un chiffon humide. Enlever les coussins et se servir des anciens coussins comme patron pour tailler les nou-

velles. Fixer solidement le tissu avec des brochettes rapprochées. Si les chaises sont en bois, les rafraîchir d'une couche d'émail.

LE FLEAU DE LA GREVE...

Après le fléau de la guerre, voici que nous avons maintenant à subir le fléau de la grève. Alors que le premier s'attaquait au capital humain, par la perte de milliers de vies, le second est cause de la ruine du capital-argent, dans les endroits où il exerce ses ravages.

Ainsi, à l'heure présente, depuis le 11 mars dernier, le contre-mineur de Murdochville, dans la Gaspésie, est en butte à une grève qui, selon les apparences, n'est pas près de se terminer, «chaque voulant tirer la couverture de son côté» - si l'on me permet cette expression typiquement canadienne, qui définit nettement la situation, chaque clan restant sur ses positions, refusant de faire des concessions de part et d'autre. Ce qui est malheureux, c'est de constater les motifs de mécontentement existant entre patrons et employés, qui a déjà donné lieu à des manifestations tumultueuses des plus regrettables.

Mais le plus désolant, c'est la mort arrivée le 14 du courant, d'un gréviste, décédé à la suite d'un explosion de dynamite, dont l'on n'a pu, à date déterminée, la cause fatale.

Par ailleurs, sur un autre théâtre, à Arvida, Lac St. Jean, la même déplorable prévaut depuis au-delà de deux mois, et en dépit d'efforts appropriés de la part de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, l'on n'a pu encore en arriver à un compromis acceptable. C'est en pronant connaissance de ces regrettables différents ouvriers, que l'on comprend que la charge du titulaire de ce Ministère est loin d'être une siné-

cure et exige de ce dernier, une connaissance approfondie du problème en litige, beaucoup de doigté et une sage modération.

Il est donc souhaitable que l'on en vienne avant longtemps à un règlement pour les parties intéressées.

Comme conclusion à ces quelques remarques, ajoutons que nous sommes entrés dans une phase de la civilisation, où la vie en société devient de plus en plus complexe et difficile. Nous vivons en démocratie et il semble que si chacun voulait y mettre du sien, il y aurait moyen de s'entendre comme autrefois. Mais, ne l'oublions pas, la cause primordiale et radicale de toutes ces misères et ces sujets de désaccord, la raison fondamentale, pour laquelle nous avons tant de peine à vivre en communauté, respectueux du prochain et de sa propriété, c'est cette aberration irraisonnée de l'être humain, avides de «posséder la terre»... sous sa forme la plus commode: l'argent! L'argent qui achète tout, qui procure tout, l'argent qui est le dieu du siècle...

Observateur.

Source de confort

Les pays fortement industrialisés étant des pays prospères, les consommateurs peuvent y consacrer une partie plus ou moins importante de leurs revenus à autre chose qu'aux besoins vitaux. «L'Événement-Journal» Québec, Québec

Deux histoires d'enfants

Dans «Mission de la France», Raoul FOLLEREAU raconte et rapproche ces deux touchantes histoires:

«Cet enfant, écrit-il, je l'ai découvert, il y a quelques semaines, dans un asile. On l'avait arraché de son collège pour le jeter là. Son crime: la lépre. La sentence: lépreux à perpétuité. Je le revois, la tête obstinément baissée, les yeux fuyants, l'air d'une petite bête traquée et AYANT, DANS SON DESESPoir, PERDU PRESQUE COMPLÈTEMENT L'USAGE DE LA PAROLE. Il faut avoir vécu cela pour le croire. C'est seulement après lui avoir longuement, très doucement parlé, lorsque je pu enfin l'embrasser qu'un sourire illumina la terrible nuit de son petit visage.

Il m'écrivit ce matin: «Vous êtes très bon d'avoir décidé de me prendre comme votre fils. Si vous pouvez me faire rentrer dans une bonne place où je pourrais facilement continuer mes études! Mes pensées sont sur cela et je fais toujours des rêves sur vous. GRACE A VOUS, J'AI L'ÂME EN MUSIQUE.»

Et songeant à lui, je revois en pensée un autre enfant qui fit, sans le savoir un petit geste bouleversant.

Il s'appelle Pierre. Il a 15 ans. Lui aussi voulait aider les lépreux. Mais ses parents sont pauvres eux-mêmes. Et il a 15 ans. Alors, avec un camarade de son âge, un dimanche, il est parti à travers champs.

VRAIMENT

Bientôt va s'ouvrir la série, toujours brillante, de ces foires de contés qui constituent de si magnifiques leçons de choses en concourant à un double but: 1o- faire connaître et apprécier l'excellence des produits de nos cheptels, de nos champs et de nos jardins; 2o- exciter entre les exposants cette heureuse émulation qui les portera à mieux faire encore en vue des expositions à venir. Nos foires régionales ont un autre effet, non moins précieux, celui de mêler le citadin au fermier. Il y a tant de problèmes dont la solution est interdépendante des diverses classes de la société qu'il est bon que ces classes puissent se rencontrer, se sentir les coudes, se comprendre. Il y a un besoin réel de sympathie entre les classes et l'exposition agricole, qui fait coudoyer fermiers, ouvriers, industriels, professionnels, offre un véhicule puissant de bonne entente. La foire sera, toutes proportions gardées, un excellent melting-pot... Souhaitons donc que de part et d'autre, on offre volontiers à nos expositions toute l'aide qu'elles méritent, tout le concours dont elles ont besoin pour se couvrir des résultats heureux qu'on attend d'elles. Tandis que l'homme des champs devra faire sa part en étant fidèle à exposer les plus beaux tributs de sa récolte et de ses troupeaux, le marchand et l'industriel, eux, un coup de main financier indispensable comme l'entrepreneur pousseront puissamment à la roue en offrant, par exemple se d'une exposition est rarement chose payante. Que ce secours financiers s'exprime par le don de prix spéciaux ou mieux par souscriptions à fins générales, peu importe pourvu que le but soit atteint.

Tout l'après-midi il a cueilli des fleurs. Et le soir, au bord de la route, il les vendit... pour les pauvres, pour nos lépreux. Il a récolté 200 francs. Mais il trouvait que c'était trop peu. Il n'osait pas me les envoyer. Un ami s'en est chargé. Et voilà l'histoire...

Et Raoul FOLLEREAU conclut: «Une fois de plus - et ce sera la grande leçon de la «Bataille de la lépre» - ce n'est ni la puissance, ni l'argent qui l'emporteront. Mais l'amour. L'amour sans lequel rien n'est possible, mais par qui rien n'est impossible.

Et notre victoire la plus pure, ce sera ce petit malade qui, dans un camp perdu, se sent «l'âme en musique» parce qu'un autre enfant, un dimanche soir, sur une route de France, nous a tendu des fleurs...»

St-Patrice, Beurivage

Visiteurs:

M. Alfred Gaudreau de Montréal en visite chez M. J. E. Bédard.

Mme Welly Cyr en visite à Montréal.

Mme Bruno Montminy et sa fillelette en visite chez son père M. Antonio Fillion.

Mlle M. Reine Fillion de Montréal en visite chez ses frères.

M. Mme Léo Fillion en visite en fin de semaine à Weedon.

Mlle Jacqueline Bédard a passé une quinzaine à Rivière du Loup, chez M. Philippe St-Amant.

Mme Philippe Therrien, M. Mme Napoléon Lambert sont allés à L'Acadie au service de M. Arsène Dumais.

M. Mme Antonio Fillion en visite à Thetford chez M. Odile Cyr et à Weedon.

Décès:

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Alphonse Labbé de Ste-Marie Bce. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

M. Mme André Blais ont eu la douleur de perdre leur fillelette Linda âgée de 22 mois, la cérémonie des anges eut lieu dimanche le 21. A la famille éprouvée, nous leurs offrons nos sincères sympathies.

WESTERN TIRE

&

Auto Supply Ltd associated

171 rue Notre-Dame

Ste-Marie, Beauce Tél: 396

Western Tire & Auto Supply Ltd assoc. store est maintenant ouvert au public de Ste-Marie et des environs. Vous êtes cordialement invités à visiter le nouveau magasin Western de Ste-Marie afin de vous rendre compte par vous-même de L'ECONOMIE QUE VOUS POUVEZ REALISER sur nos pièces d'automobiles. Voici quelques exemples:

Pneus 670x15 \$12.49 - Batteries à partir de \$7.45 avec garantie écrite.

Lining de brake \$7.98 pour 4 roues, \$4.28 pour 2 roues.

Shock absorber hydraulic \$4.98 - Garde-boue pour camion \$4.98 la paire.

Il y a quantité d'autres articles sur lesquels vous économiserez en vous rendant chez:

Western Tire & Auto Supply associated

171 Notre-Dame Ste-Marie. TEL.: 396

STORE

La chiropratique très discutée en Allemagne

Dans une nouvelle venant de Hambourg (Allemagne) "La Presse", le 12 mars 1957, publiait ce qui suit:

"... Il est exagéré de prétendre, comme certains fanatiques de la chiropratique, que celle-ci s'applique absolument à toutes les maladies. Les plus raisonnables adeptes de cette méthode considèrent qu'elle doit s'insérer dans la médecine générale en qualité d'auxiliaire."

"Ce qui reste d'assez curieux, c'est que même les médecins favorables à la chiropratique considèrent comme erronées les explications fournies par les chiropraticiens eux-mêmes. Ils se refusent à admettre la thèse de la pression sur la moelle épinière qui gêne la transmission de l'influx nerveux et provoquent des troubles dans tout l'organisme."

DES PROCES
On fait observer d'ailleurs, que la méthode n'est pas sans danger. En ce moment se plaident devant les tribunaux une cinquantaine de procès intentés par des malades victimes du traitement: fracture de vertèbres, paralysies, etc... On a même enregistré quelques cas mortels. Il peut arriver qu'en traitant les vertèbres cervicales, on rompe littéralement le cou du patient. Ces accidents sont causés presque toujours par des chiropraticiens non-médecins qui s'attaquent, par exemple, sans le savoir à des vertèbres atteintes par la tuberculose ou le cancer ou par d'autres maladies.

En conclusion on peut affirmer que la chiropratique ne peut pas se passer du médecin ou, du moins, de la surveillance médicale.

Voilà donc la nouvelle qui était

diffusée dans "La Presse" du 12 mars dernier, nouvelle venant directement d'Allemagne.

Nous est-il permis d'ajouter que c'est aussi ce que prétend le Collège des médecins de notre Province. Puisque les chiros veulent soigner des malades, pourquoi donc ne deviennent-ils pas médecins?

Question simple à laquelle on n'a pas encore répondu de façon sensée ni dans le Québec, ni en Allemagne, ni ailleurs.

PAUL JOVE

COURRIER DE STE-MARGUERITE

Notes sociales:

Le 14 juillet M. le Supérieur du Nivécia de la Congrégation des Pères Marialiste de St-Anselme était parmi nous à l'occasion de l'ordination sacerdotale en Suisse du Père Charles Breton, fils de Mme Joseph Breton de cette paroisse. Il nous fit le sermon à cet occasion. Au chœur de l'église paroissiale étaient présents M. Boissonneault et M. Boutin également de cette Congrégation. Deux autres fils de Mme Breton font également partie de cette Congrégation ce sont le Frère Joachim Breton aux Wisconsin et le Père Irénée Breton du Manitoba.

Nos félicitations à ces jeunes et nos compliments à cette maman qui a su diriger trois de ses fils au service du Seigneur.

M. l'abbé Fernand Pouliot des Cantons de l'est, M. Mme Armand Pouliot de Waterville, M. Mme Joseph Drouin de St-Elzéar Témiscouata dans notre paroisse à l'occasion du 25ième anniversaire de mariage de M. Mme Edmond Drou-

in. M. Mme David Boulanger de Thetford chez M. Mme Henri Pomerleau dernièrement.

Mme Augustin Francoeur de Rock-Island passe quelques jours chez sa mère Mme Emile Perreault. M. Benoit Perreault, M. Mme Jean Paul Brousseau de Rock-Island dans notre paroisse dernièrement.

Hospitalisés:

Mme Robert Couture et Mme Adonia Blais, M. Henri Lacasse ont fait un séjour à l'hôtel-Dieu pour opération chirurgicale.

Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Retraite:

A la mi-juin une retraite d'une semaine nous a été prêché par le Père Audet des Pères du St-Sacrement à l'occasion du Congrès Eucharistique de St-Damien tous les paroissiens ont suivi cette retraite avec piété et dévotion.

Baptême:

M. Mme Maurice Bégin (née Rita Girard) annonce la naissance d'une fille baptisée le 6 juillet sous les prénoms de Marie-Juliette-Nicole-Lyne. Parrain et marraine M. Mme Léo Goulet de Vallée-Jonction oncle et tante de l'enfant, porteuse Mme J. Thomas Girard de St-Ange grand-mère de l'enfant.

Soirée:

Le 14 juillet a été donné une soirée à la salle Boutin à l'occasion du prochain mariage de M. Camillien Boutin avec Mlle Bernadette Giroux.

Le 11 juillet à eu lieu à la salle Boutin une soirée donnée à l'occasion du prochain mariage de M. Armand Lebouillier avec Mlle Yolande Trachy.

Mariages:

Dernièrement a été béni à Mont-réal le mariage de M. Gérard Beaudoin fils de M. Mme Joseph Beaudoin de cette paroisse, avec Mlle Aline Asselin de Montréal.

Le 6 juillet en l'église de Sts-Ange Beauce, a été béni le mariage de M. Georges-Aimé Gagnon, forgeron de Ste-Marie, fils de M. Mme Auguste Gagnon de cette paroisse, avec Mlle Monique Fecteau, fille de M. Mme J. T. Fecteau de Sts-Ange de Beauce.

Le 6 juillet en l'église de Sts-Ange a été béni le mariage de M. Aurèle Picard de Ste-Marie, fils de M. Mme Joseph Picard de Ste-Marguerite, avec Mlle Yvette Faucher fille de M. D. Faucher de Sts-Ange de Beauce.

Le 6 juillet en l'église de Ste-Marguerite a été béni le mariage de M. Fernand Jacques de Ste-Marie Beauce, avec Mlle Marielle Deblois fille de M. Mme Edmond Deblois de cette paroisse.

Le 6 juillet en l'église paroissiale a été béni le mariage de M. Henri Lacasse fils de M. Mme Joseph Lacasse de cette paroisse avec Mlle Louise Bisson fille de Mme Edouard Bisson de Ste-Marguerite.

Le 13 juillet en l'église de St-Anselme a été béni le mariage de M. Philibert Pomerleau fils de M. Mme Henri Pomerleau de cette paroisse, avec Mlle Jacqueline Trachy fille de M. Mme Emile Trachy de

St-Anselme de Dorchester.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Noces d'or:

Le 29 juin a été fêté les noces d'or de M. Mme Léona Carbonneau de cette paroisse. A cette occasion un banquet fut servi à la salle Boutin et dans la soirée plusieurs parents et amis s'unirent aux invités pour offrir leurs vœux aux jubilaires.

Le 30 juin à la salle Labrecque de St-Anselme eut lieu un banquet en l'honneur du 50ième anniversaire de mariage de M. Mme Amédée Gagnon, une foule nombreuse de parents et d'amis se réunirent pour leurs offrir des vœux d'une loange vie.

A ces heureux jubilaires nous souhaitons de fêter leur nocé de diamant.

Noces d'argent:

Le 7 juillet un grand nombre de parents et d'amis, à la salle Boutin, se joignirent aux enfants de M. Mme Edmond Drouin de cette paroisse. Une magnifique adresse leur fut donnée et lu par l'ainée, Mlle Jeanne d'Arc, une belle gerbe de rose leur fut présentée par la plus jeune Hélène, tandis qu'une bourse bien garnie leur fut présentée par le plus jeune des garçons: Gilles. Après la présentation des vœux aux jubilaires tous s'amuserent fermement jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

A ces heureux jubilaires nous souhaitons de fêter leur nocé d'or.

Fête champêtre:

Le 7 juillet a eu lieu sur la propriété de M. Henri Pomerleau une partie de sucre offerte par des sucriers de la paroisse et organisés par nos jeunes, au profit de la fabrique. Cette fête fut magnifique, chacun s'amusa ferme tout en dégustant la bonne tire d'érable.

Autour et Aalentour

Beranger, chansonnier discuté

Pour le centenaire des "Fleurs du Mal", pour le centième anniversaire de la mort d'Alfred de Musset, il y a eu un certain... Les quelques réserves qui ont pu être exprimées ne diminuaient en rien l'importance de Baudelaire, ni du père de Carmosine dans l'histoire de la littérature...

Pour Beranger, qui mourait voici cent ans, il est bien à craindre qu'il n'en soit pas de même. De quelque côté que viennent les salutations, elles seront accompagnées de critiques, parfois violentes.

Déjà, la campagne de commémoration s'est ouverte par un article de Pierre Gaxotte, de l'Académie Française, dans Le Figaro. Comparant Beranger à Hugo (auquel on l'égalait parfois, autrefois), Pierre Gaxotte écrit:

"S'il manie assez habilement l'octosyllabe, il reste, même dans ses moments les plus heureux, loin, très loin derrière Hugo, le Hugo des Rues et des Bois. C'est le poète de ceux qui appellent le printemps de ceux de printemps, en clignant de l'oeil et en pinçant la servante."

Beranger aura cumulé les titres de belliciste et de pacifiste, de dé-faïstiste et de cocardier, de conservateur et de communiste. Le journaliste qui signait "Candida" dans le journal qui portait ce titre, c'était Jacques Bainville, sauf erreur, a même découvert "un hymne lé-niniste" dans les chansons du père Beranger.

Le pauvre a-t-il une patrie? Que me font vos vins et vos blés. Votre gloire et votre industrie, Et vos orateurs assemblés?

Bainville, qui était un grand sceptique, proposait qu'on saisis les chansons de Beranger. N'est-il pas subservif de "chanter le refus d'obéissance"? Pourtant dans le Nou-vel ordre du jour, Beranger pro-clamait:

Oui, s'lon notre origine, Nous aurons pour régal Nous, l'bâton d'discipline, Eux, l'bâton d'maréchal.

En conclusion, Beranger com-mandait:

Brav's soldats, v'l l'ord' du jour: Garde à vous! Demi-tour!

Il est certain que Beranger avait besoin de se trouver dans l'op-position pour être inspiré. "Politi-quement, écrivait Lucas-Dubreton, peu d'hommes furent aussi inconsé- quents: sous la Restauration, il ap-pelle la République; en 1830, il la remet aux calendes et travaille de tout son pouvoir à fonder la monar-chie bourgeoise; en 1848, quand la République renaît, il la répudie, se sauve, rêve de retour à l'ordre, à l'autorité. Ses amis républicains ne lui deman-dèrent compte que bien plus tard de ces trahisons succes-sives; ils étaient envoutés, désarmés par son esprit, bêtifiés par son bon sens et son don de prophétie..."

Mais il a connu, par deux fois, la prison pour ses "idées", ce qui n'est pas si courant... et qui mérite un coup de chapeau.

Pour mettre tout le monde d'ac-cord, si l'on se contentait de saluer, pour cet anniversaire, le joyeux a-mi de Lisette.

George HENDRIX

Saran Wrap, une utilité pour la ménagère

Les détaillants canadiens ven-dront bientôt Saran Wrap, l'enve-loppe de plastique aux milles usa-ges domestiques dans une boîte plus pratique. C'est le gérant gé-néral de la vente de Dow Chemi-cal of Canada Limited, M. L. Ken-neth Lichty, qui vient d'annoncer cette nouvelle.

La nouvelle conception de la boî-te est le résultat de vastes sonda-ges dans la clientèle; les ménagè-res canadiennes trouvaient Saran Wrap très commode mais se plai-gnaient de la difficulté de retrou- ver l'extrémité du rouleau chaque fois qu'elles en avaient besoin. Grâce à la nouvelle boîte, plus de "bout perdu", car la lame tran- chante sera maintenant placée au rebord inférieur de la boîte. De sorte que deux pouces de pellicu- le transparente sortiront en perma-nence de la boîte, ce qui facilitera la manipulation de l'enveloppe.

Les préférences féminines ont é-galement inspiré le nouvel aspect de la boîte. Nos spécialistes de l'emballage ont mis au point une attrayante combinaison de couleurs, chartreuse et vert forêt, qui flatte- ra l'oeil tant au magasin qu'à la maison.

La plupart des magasins devraient avoir Saran Wrap dans sa nouvelle boîte vers la mi-juillet.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Quelle joie! Plus de membres décharnés, vi-lains creux, cou maigre, apparence affaiblie et malade. Des milliers qui ne pouvaient en-graisser sont fiers de leur corps rayonnant de santé, grâce aux Tablettes toniques Ostrax qui aident à restaurer le corps amaigri par perte d'appétit due au manque de fer. Améliorent digestion, nutrition, garnissent les os de chair. Vivifient. Format d'introduction, file seule-ment. Acquérez poids, force, élan, vigueur avec Ostrax. Toutes pharmacies.

Cause de chômage?

Des statistiques compilées par les bureaux à l'assurance chôma-ge du pays nous apprennent que 70 pour cent des hommes et des femmes sans emploi actuellement n'ont pas terminé leur 8ième an-née... autre fait déplorable à sou-ligner... 55 pour cent des travail-leurs canadiens n'ont pas dépassé leur huitième année d'école primai-re... On voit l'importance de nos écoles techniques et de nos éco-les d'arts et métiers... sans parler de nos Centres d'apprentissage.

"Le Progrès de Hull"
Hull, Québec.

Garage Léonidas Sylvain

Dépositaire Dodge et De Soto
Sainte-Marie, Beauce.
Tél: Résidence 9 — Bureau 39



- DODGE Royal Lancer
- MONARCH 1949
- DODGE Panel 1955
- PONTIAC V8 1957
- DODGE V8 1956
- DODGE V8 1955
- CHEVROLET 1954
- DE SOTO 1954
- DODGE 1951
- DODGE 1947
- FORD Pick Up 1950
- CHEVROLET Pick Up 1950
- Bull Dozer 10 tonnes

Canot - automobile de marque Dalphin Fleetwing

Garage Léonidas Sylvain

Distributeur Dodge et De Soto
Sainte-Marie, Beauce.

A vendre

ST-PATRICE, Beauvillage. Gar-ge TEXACO à l'épreuve du feu, équipement moderne et des plus complet avec mai-son 1 1/2 étage. Système air conditionné à l'huile, à vendre pour cause de départ à de très bonnes conditions. Les 2 propriétés ou séparément. En plus celle du garage Sts-Ange. Adressez-vous:

Isidore Beaudoin
374 N.-Dame, Ste-Marie
Tél: 231
Représentant de O. Leroux Inc.
Courtier en immeubles
Québec

Hé l'ami! Pour te remonter... prends une Brading... la bière robuste!



BRASSÉE AU VALENTI
AU GOÛT DU QUÉBEC

162F

FABRICATION SYNDICALE



A V I S !

Nous demandons aux personnes intéressées à voyager sur les autobus du Québec Central de découper et conserver l'horaire que nous publions dans notre journal.

Pour renseignements au sujet des heures et de l'achat des billets on ferait bien de le faire le samedi plutôt que le dimanche.

J. N. O.

Demandez la Pâtisserie

J.-A. Vachon & Fils

SPECIALITES:

Gâteaux de Noces

Détaillants dans toute la province

Ste-Marie

Cté Beauce

PRENEZ GARDE

Dès aujourd'hui rendez-vous chez

Julien Poulin

Ste-Marie, Beauce

pour profiter des formidables rabais de juillet présentement en cours. Administration

réduite. Prix plus bas.

Julien Poulin,

Ste-MARIE, BEAUCE

Tél.: 152 W Voisin Théâtre Jacob



La
GRANDE

VENTE

**Annuelle
d'été**

SE CONTINUE AU

Magasin J. Beshro & Fils Ste-Marie, Beauce
et au **Magasin Raymond Ltée** Ville St-Georges

*Cette vente a débuté mardi matin 23 juillet à 9 heures
et rapporte un succès formidable*

Des bas prix sans précédent! - Des aubaines à l'affût!

Qui s'habille bien s'habille chez BESHRO.

LE GUIDE, vendredi le 26 juillet 1957

Page 8

Polissons nos Polissons

L'article de G. A. "La maison de Dieu n'est pas une scène de Music-Hall" découvre une plaie virulente, celle du peu de respect que plusieurs jeunes et même moins jeunes affichent à l'église.

On se comporte avec une telle désinvolture que dimanche dernier à la messe de 6.30 heures, trois jeunes gens en quête d'aventures de rendirent à l'église, histoire de changer d'endroit. L'un d'eux se sépara de ses congénères pour s'asseoir en compagnie d'une dame d'un certain âge. Sans se soucier de ce qui se passait à l'autel ce jeune malappris se mit en frais de jouer le Bon Juan en se rapprochant de la dame, en poussant l'audace jusqu'à la prendre par le cou, tous en poussant de ocellades à ses compagnons en arrière de lui qui se pamaient de rires étouffés.

Pas un seul homme ne se dérangea pour remettre à sa place ce jeune dévergondé. Seule une jeune fille eut le courage de s'approcher de lui à la sortie de l'église pour le reprouver et lui demander son nom. C'est en poule mouillée que le jeune fanfaron baissa la tête et s'en alla sans mot dire.

Puisque seule la force semble être une garantie efficace pour empêcher la répétition de tels actes reprehensibles visant à troubler la quiétude de l'âme et du corps, il serait opportun d'engager les services d'un constable spécial pour voir au bon maintien de l'ordre à l'église.

Il est regrettable d'avoir à suggérer de telles mesures, surtout à Ste-Marie alors que la grande majorité de notre population se distingue par le respect de l'ordre et

de l'autorité. Malheureusement, plusieurs "jeunesses" empoisonnent leur existence et celle des autres en voulant à tout prix reprendre le scandale. Ils y gagneraient à lire l'article de G. A. et surtout à se rentrer dans le "cabochon" qu'il existe des endroits pour prier, pour dormir, pour se divertir et aussi pour être isolé de force dans les ténèbres lorsque l'on ne comprend rien.

Arthur

De retour...

(Suite de la page 1)

jours le nombre de leur personnel. De Hambourg, nos voyageurs se rendaient à Hull et Londres en Angleterre ou M. Vachon visita les manufactures des compagnies Wm Jackson & Son Ltd et de J. Lyons Ltd.

Encore là, il n'y a pas de doute que les contacts établis pourront se révéler fructueux pour les messieurs Vachon et incidemment, nous l'espérons pour toute la population de Ste-Marie.

Comme toute chose doit avoir un fin, lundi dernier comme à l'ordinaire M. Vachon était de retour à son bureau où d'après l'un de ses collaborateurs les affaires ne manquent pas.

Nous sommes donc heureux de féliciter M. le maire de son initiative ainsi que de son retour sans incident parmi nous et nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses futures entreprises.

LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL



De tout... à tous

R. M.

ROUTE:

Dame Rumeur nous certifie à haut cris, que le site de la route est définitivement choisi: à mi-chemin du coteau. Je crois qu'il serait bon que nos édiles étudient la possibilité de faire de cette nouvelle route, un boulevard. Il ne fera que répondre plus adéquatement à la circulation actuelle et ne nécessitera pas d'autres travaux dans quelques années. Il est remarquable, en effet, que même les chemins nouvellement construits, ne répondent que très peu de temps à la demande. Sainte-Marie est admirablement bien placé, politiquement, pour une telle demande, il ne faut pas se gêner. "Qui ne demande rien, n'a rien."

CIRCULATION:

Bien que cet écrit ne sera qu'un de plus sur le même sujet, j'ose espérer qu'il sera bien vu des autorités concernées.

Est-il impossible, d'obtenir, les droits nécessaires à notre chef de police, pour qu'il fasse respecter les obligations des automobilistes envers les lois de la vitesse, sécurité et courtoisie. Si la chose est vraiment impossible légalement, ne pourrait-on pas demander aux autorités compétentes, de faire respecter les lois, par qui que ce soit, quel que soit son parti. Il est certain qu'une sévérité normale et soutenue réduirait non seulement le risque d'accident mais rendrait notre village un lieu de repos.

Nos édiles peuvent très facilement demander le respect des lois, et ceci, non seulement pour quelques jours mais pour toujours. Je suis convaincu que les agents provinciaux se feront un plaisir d'accomplir leur devoir sans crainte et avec l'appui de l'entière population. Quel coup de filet pour ces messieurs.

Ne serait-il pas de même possible, d'organiser, sur le même système que le Club Automobile à Québec, un palmarès hebdomadaire de non pas nos "gentilhommes au volant" mais de nos "poires". Ce serait toute un problème que celui de ne pas trop en nommer. Ce palmarès, devant paraître dans le Guide, forcerait plusieurs à faire attention.

INDICATION:

Il serait certainement avantageux au point de vue affaires et touristique, de voir les noms de nos rues plus à la vue. Il n'en coûterait pas une fortune, que, de placer, sur un poteau bien à la vue et dégagé, une plaque affichant proprement et visiblement le nom de la rue.

Il serait de même très facile de procéder à une redistribution systématique des numéros de porte.

Ce serait quelque chose de normal, et donnerait à notre village un air coquet et distingué. De même cela faciliterait les explications à donner à quiconque cherche quelqu'un quelque part.

R. M.

- AVIS -

Tous les bûcherons qui désirent du travail sur la coupe du bois de pulpe dans la région de Chicoutimi sont priés de s'adresser à:

M. Rosario Lachance

St-Georges-Ouest, Beauce, tél: 603

ou à

M. Philippe Lachance

198 Notre-Dame, Ste-Marie, Beauce - Tél: 282

a/s Mme J. A. BEAULIEU

Les passages sont avancés si nécessaire.
Ce genre de travail durera tout l'hiver.

PERDUE

Somme importante, que vous ne reverrez plus, en cigaretttes, boisson, et futilités. Economisez et donnez à l'O. T. J. où il est toujours possible de revoir cet argent.



En Flirtant autour de la piscine

ERIE

La brève période de chaleur qui déferlé prêtement sur notre région a redonné un renouveau innaccoutumé à la piscine. En effet les quelques jours précédents ont connu une activité fébrile. Les amateurs de natation sont venus très nombreux et si l'on en croit Dorval, on prévoit que la température se maintiendra au beau pour la fin de semaine. Nul doute que plusieurs en profiteront pour venir se reposer d'une harassante semaine de travail. Car à la piscine du collège en outre de l'ouverture d'un restaurant, nous pouvons entendre une musique très gaie.

X X

Les cours ont débuté tout dernièrement et chose intéressante ils se donnent gratuitement. A tous d'en profiter!!

X X

Enfin si tout cela existe aujourd'hui nous devons remercier le Frère Albert, des F.E.C. qui par son dévouement inlassable pour la jeunesse a permis d'en faire la plus belle piscine des comtés environnants. D'ailleurs nous en remercions. A la prochaine.

POTINS:

Louise G. - Hein Louise, tu nages comme un p'tit chien. Mais entre nous deux, il n'y a guère de différence...

X X

Par ses prouesses aquatiques Claudine G. a conquis la belle Francine Ha!

X X

Céline G. Samson lui a donné le pouvoir de posséder une ligne parfaite. Ca explique pourquoi elle se courbe en nageant!!!

X X

Suzanne F. fait "plouf" lorsqu'elle démontre sa technique sur les plongeurs: Ben pour dire Hein!!

X X

Jacques S. est amoureux d'une créature dorée. Dieu sait s'il pêche...

X X

Ti-Pierre plonge. On se sauve. G. L. a avalé une chaudière d'eau, Ti-Jacques V. pour sa part cueille des bâtons de rouge à lèvres. Quant à François V. il se fait bronzer sous les rayons d'un soleil impitoyable.

Chronique du Riant Séjour

BERNARDO

Victorin et Bertrin sont de retour d'un voyage estival, beaucoup d'artistes du Riant Séjour en ont profité pour prendre leurs vacances. Les cartes postales nous arrivent périodiquement; ce qui m'intrigue pour ma part, c'est qu'à l'extérieur de la Province, on bénéficie d'une température très clémente, parfois idéale, tandis qu'ici "la température" laisse à désirer. Sans doute l'humidité! Enfin, passons...

X X

A nos artistes de splendides vacances remplies de gaieté, de joie, voilà le voeu que nous vous formulons. Revenez-nous dispos afin d'être prêts à débiter dans vos nouveaux rôles.

X X

Que chacun se donne la main afin que nous puissions atteindre notre objectif dans la vente de nos billets de la T.V.

X X

Encore une fois à chacun et à tous, bonnes vacances. A la semaine prochaine.

X X

POTINS:
Ti-Pierre est à St-Hyacinthe. On dit qu'il en est à son second amour avec H.B.

X X

Michael dans les Laurentides?? Y doit nous faire des jeux de lumières...

X X

chien de mon oncle". Un cri étouffé: Thérèse a fait un bond de dix pieds HA! Ha!

X X X

Dizane L. a du talent. On lui doit Bambino? Bientôt on pourra l'applaudir dans "Un monsieur l'attendait!!"

Mariages à Ste-Marie

Le 20 juillet 1957 était béni en l'église de Ste-Marie, le mariage de M. Louis Savoie de Disraeli, fils de M. et Mme Alphonse Savoie à Mlle Diane Deblois de Ste-Marie, fille de M. et Mme Cléophas Deblois.

Le 20 juillet 1957 était béni en l'église de Ste-Marie de Beauce le mariage de M. Roland Perron de L'Immaculée-Conception, fils de Mme Valérie Roy à Mlle Rose-Annette Perreault de Ste-Marie, fille de M. et Mme Pierre Perreault.

Le 20 juillet 1957, était béni en l'église de Ste-Marie de Beauce le mariage de M. Lucien Perreault de St-Coeur de Marie, Mégantic, fils de M. et Mme Trefflé Perreault à Monique Perreault de Ste-Marie fille de M. et Mme Pierre Perreault. Nos félicitations.

Mariage

M. et Mme Alphonse Vaillancourt de Scott-Jonction font part du mariage de leur fille Rolande, employée civile, avec Jean-Louis Godbout, dessinateur industriel de Québec, fils de M. et Mme Alphonse Godbout de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Raoul Mercier, délégué de l'Oeuvre d'Orient de Montréal, cousin de la mariée, en la chapelle de l'église St-Roch de Québec, le 17 août à 9 heures. Pas de faire-part.

Hommes demandés

pour travailler au tabac, en Ontario. Le départ s'effectuera mercredi, le 31 juillet.

Pour informations:

S'adresser à:

Tél: 269

Ste-Marie, Beauce

Kennebec Construction Cie Ltée

P. Rodrigue, prés.

Bureau principal: St-Georges, Beauce, Tél: 402

Québec, MA:33771

Spécialité: Construction de routes, ponts,

Edifices publics.

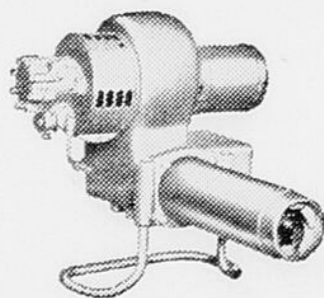
aussi: Aqueducs, excavation en général,

Minage, béton,

Location de machineries de toutes sortes

CONFIEZ VOS TRAVAUX A UNE FIRME
D'EXPERIENCE ET RECONNUE POUR SES
SERVICES COMPETENTS.

Obtenez le maximum de confort
en chauffage et plomberie



en vous adressant à:

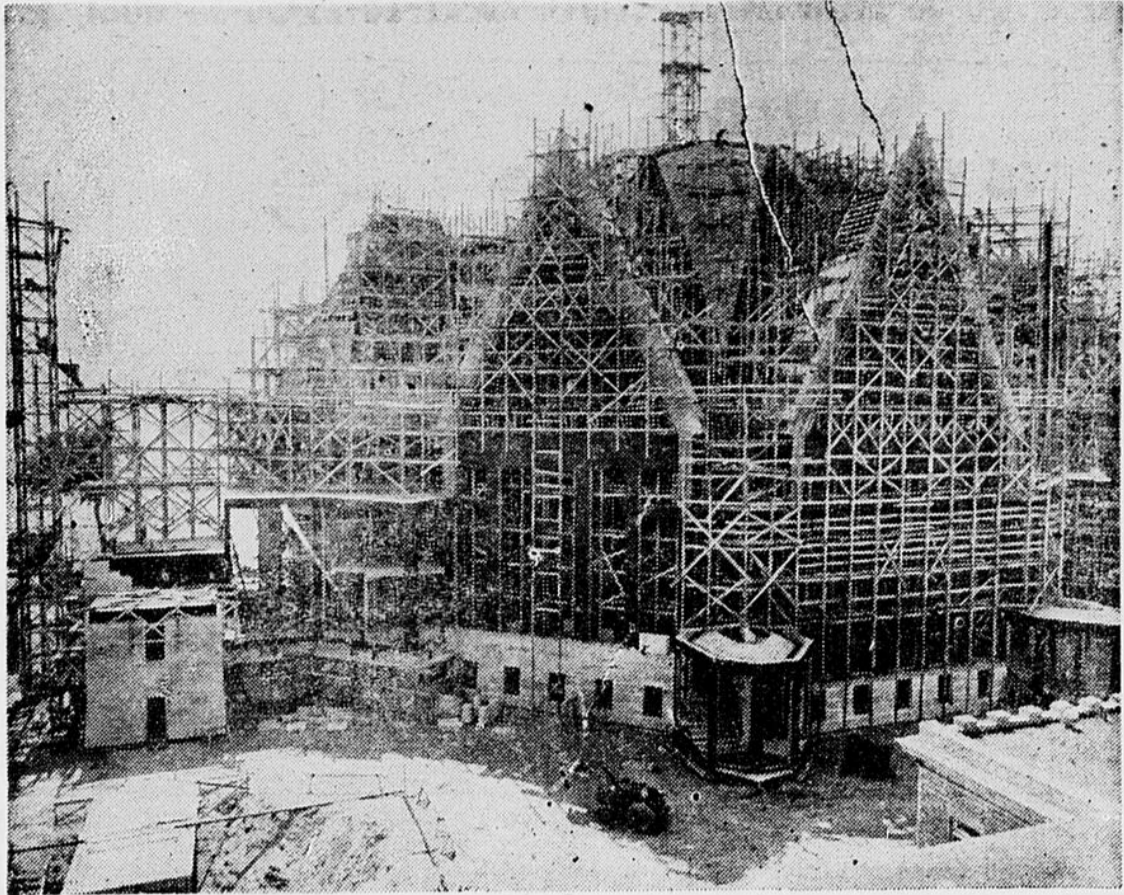
J. L. Drouin & Fils

Sainte-Marie, Bce

Tél.: 89

Conditions de paiement de 3 à 5 ans.

"Basilique" de Notre-Dame du Cap en granit blanc



Le temple national du Rosaire, du Cap-de-la-Madeleine, se profile dans notre ciel canadien. On a commencé, comme la photo en fait foi, son revêtement extérieur qui sera en beau GRANIT BLANC. L'état actuel de la construction témoigne éloquentement de la générosité de notre peuple qui, dans son amour éclairé et profond pour Notre-Dame du Cap, veut élever à sa Reine et Pa-

tronne, une maison de prière digne d'elle. Comme toujours, les pauvres et les petits y contribuent pour une large part. Les ouvriers se sentent privilégiés de travailler sur ce chantier marial extraordinaire: ils s'y donnent avec piété. A la gloire de la Vierge Marie, cette louange de la pierre et des lignes harmonieuses sera l'oeuvre de tous les généreux donateurs, autant que celle des ar-

listes, des ouvriers et des maçons. S. E. Mgr Giovanni PANICO, Dél. Apost. au Canada, le 15 août prochain, présidera la POSE solennelle de la "PIERRE ANGULAIRE" de la future basilique au Sanctuaire Notre-Dame du Cap. Plusieurs membres de l'épiscopat et bon nombre de dignitaires civils assisteront à cette cérémonie mémorable en même temps que les foules de pèlerins attendus.

pas la fin du monde.

"Le Docteur Voyer s'est montré injuste et polisson" écrit le Père Legault. "J'espère pour lui qu'il vaut mieux qu'il n'a paru", ajoute-t-il plus loin. Sans doute, car il faut admettre que le Docteur Voyer vaut certes beaucoup mieux. Son emballage lui aura joué, une fois de plus, un mauvais tour en lui faisant prononcer des paroles regrettables devant des milliers de télespectateurs décontenancés. Voilà pourquoi l'impression qui demeura était mauvaise. Il reste cependant que le Docteur Voyer est un éminent psychiatre et un brillant universitaire dont les titres et les faits passés lui confèrent un haut mérite.

Mais le malheur justement, c'est qu'il le sait et qu'il le sait peut-être trop. De toute évidence, il paraît souffrir d'un fort complexe de supériorité. "Médecin, guéris-toi toi-même", lui aurait dit mollière.

Jean-Claude Denis
(Le Courrier de St-Malo)

Nouvelles de St-Jules

Naissances:

Lucien, enfant de M. Mme Luc Paré, Thérèse Gagné, Parrain et marraine, M. Mme Marcel Paré, Jean Roch, enfant de M. Mme Edouard Gagné, Simone Groleau, Parrain et marraine, M. Mme Albert Poulain de St-Joseph, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme L. Gagné.

Carnet mondain:

M. Mme Adélaïde Huard et sa famille de St-Prospère en visite chez M. Mme Ernest Cliche, ainsi que chez M. et Mme Teddy Cliche de Lévis.

Mlle Gilberte Drouin de passage chez ses parents M. Mme Napoléon Drouin.

M. Mme Albert Gagné de Mégantic, chez M. Mme Joseph Gagné.

M. Mme Marcel Lessard de Thetford chez M. Mme Paul-Emile Gagné.

M. Mme Lorenzo Fortin de Québec chez M. Mme Arthur Giguère.

M. Mme Aurélien Roy de Québec, chez M. Mme Raymond Doyon.

M. Ernest Cliche qui était hospitalisé à l'Hôtel Dieu de Lévis est de retour dans sa famille.

Au couvent:
1ère année: Raynald Gagné 85.7
Anita Jacques 85.4
Louise Paré 84.8

2ème année: Aurelien Gagné 86.3
Simon Pépin 85.2
Sergé Gagné 76.8

3ème année: Jacqueline Cloutier 87.5
Jean-Guy Brunnelle 87.3
Jacques Cloutier 86.8

4ème année: Charlotte Pépin 82.5
Pauline Paré 80.5
Emmanuel Gagné 80.2
Robert Paré 82.5

5ème année: Ghislaine Gagné 85.5
Claire-Hélène Groleau 85.
Claire Paré 81.8

7ème année: Fernande Brunnelle 87.9
Claude Jacques 82.2
Armand Brunnelle 80.2

8ème année: Claire Jacques 78.2
Colette Grondin 77.2
Marguerite Gagné 76.3

9ème année: Carmel Paré 79.1
Ghislaine Lapointe 64.
Louiselle Jacques 62.3

10ème année: Jeanne d'Arc Paré 72.3
Lorraine Jacques 66.

11ème année: Marie Paré 74.8

LA Foudre

En cas d'orage, il ne suffit pas d'être à l'abri de la pluie ou de la grêle pour être protégé de la foudre!

Si l'on se trouve dans une maison sans paratonnerre, il est prudent de s'éloigner des cheminées et des poêles.

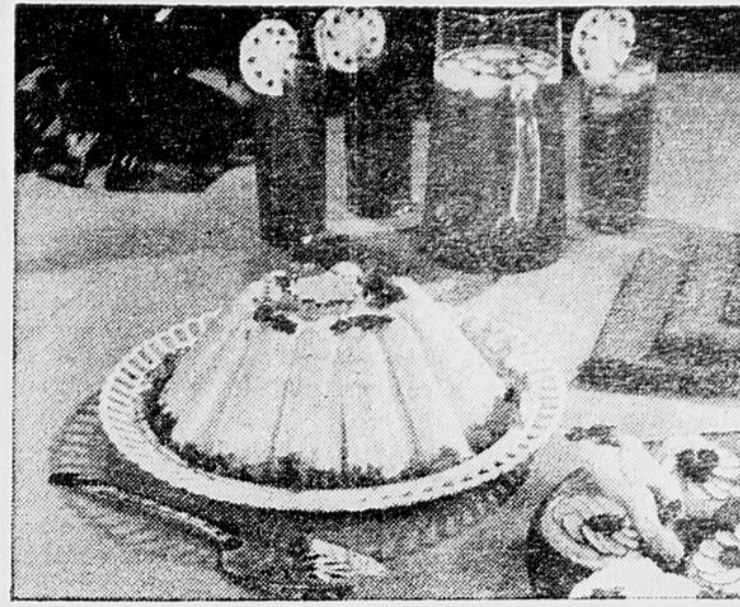
Lorsque l'on est obligé de rester sous l'orage, il faut éviter les "lieux de prédilection" de la foudre. Certains sont bien connus: les sommets, les crêtes, les arbres isolés, les barrières de métal. D'autres sont moins: on doit aussi éviter le voisinage des meules et des troupeaux, les points d'eau, les lieux humides, les grands espaces libres et la proximité des gouffres.

La sagesse conseille de se débarrasser momentanément des outils métalliques qu'on peut porter (faux, fourches, fusils, etc.) De même que l'on interdira aux enfants de jouer au cerf-volant si le temps est orageux. L'innoceat jouet peut attirer la foudre comme un paratonnerre!

Au contraire, mieux vaut choisir les chemins creux, le fond d'une vallée, une grotte. S'il y a plusieurs abris possibles, on se portera de préférence vers un bâtiment ayant un paratonnerre. Il ne faut pas se tenir près d'une porte ou d'une fenêtre ouverte.

vendredi le 26 juillet 1957

La scène est prête



Pour un frais repas d'été qui comprendra une Gelée au citron et à la crème sure, des sandwiches au radis et au cresson et du thé glacé.

Directeurs de conscience à la manque

Nous avons assisté l'autre soir à la T.V. à une "Prise de bec" assez irritante. Madame Jeannette Bertrand et le Docteur Voyer, psychologue, croisaient le fer avec le Père M. M. Desmarais, O.P., qui manœuvrait avec trop de patience et de mansuétude devant une agressive levée de boucliers.

Notre psychologue avait décidé de dire, officiellement, au clergé québécois, son fait. A l'entendre, les prêtres d'aujourd'hui, sans exception, maintiennent les gens dans une ignorance sordide des problèmes sexuels. Cela, il fallait le leur dire, à la face du monde. On est psychologue, "ou ben on l'est pas", pas vrai?

Le Docteur Voyer s'est montré injuste et polisson, comme un collégien. Injuste, en généralisant; injuste aussi en feignant d'oublier que des Cours de préparation au Mariage sont organisés, chaque année, non seulement par correspondance, mais dans les paroisses, à l'instigation des curés et des vicaires. Polisson aussi, notre psychologue qui mettait une risible désinvolture à aligner des termes techniques qu'on réserve d'habitude à la disposition d'une clinique.

Un télespectateur disait le lendemain de cette "Prise de bec". Voici un homme qui s'est fait du tort dans la Province". J'espère pour lui qu'il vaut mieux qu'il n'a paru. Et je suis tout prêt à lui accorder le bénéfice du doute. Mais il faut lui rappeler à lui et à sa volubile compagne qu'il y a initiation sexuelle et initiation sexuelle, et qu'il n'est pas nécessaire d'être chrétien, humain tout court, pour éviter de traiter l'homme et la femme en animaux de race. L'homme n'est pas un pur esprit; il n'est pas, non plus, un animal seulement. Et ce n'est pas, comme le conseillait Madame Bertrand, parce qu'ils côtoieraient très tôt les mystères de la transmission de la vie et qu'ils approcheraient les subtilités de l'organisme humain que les jeunes gens et les jeunes filles seront immunisés contre les aberrations de la conscience.

L'initiation sexuelle, j'en suis, mais dans un contexte humain, c'est-à-dire physique et spirituel. D'accord, le jansénisme et une certaine fausse pudeur ont souvent rendu la chair suspecte et honteuse. Ce n'est pas une raison pour traiter l'être humain et à plus forte raison le chrétien, collaborateur de Dieu dans son plan créateur, en une sorte d'animal d'élevage. L'initiation aux problèmes de la vie transmise, n'en déplaît à Madame Bertrand et à notre psychologue, relève d'abord des parents qui doivent en agir sans fausse honte mais avec une claire vue des recouplements spirituels de ces problèmes.

Et conseiller la lecture de n'importe quel bouquin comme une panacée à toutes les formes de traumatisme, conseiller la lecture de ces bouquins érotiques vendus sous le manteau ou en fatale inconscience, c'est méconnaître le caractère spirituel de l'amour. C'est aussi méconnaître le jeu anarchique des passions.

Le mal des jeunes, aujourd'hui, c'est moins l'ignorance de leur anatomie qu'une prise de conscience nette et claire du dynamisme qui bouge en eux et qui doit recevoir un accomplissement intelligent, humain et spirituel.

Le prêtre, dans ce domaine, ne peut remplir qu'un rôle de suppléance. C'est aux parents qu'il appartient d'initier leurs enfants avec simplicité et pratiquement au rythme de leurs légitimes curiosités. Mais ils doivent toujours avoir souci de dépasser les considérations d'ordre purement physique pour amener leurs enfants au respect d'eux-mêmes et à la fidélité à Dieu. Je sais des foyers où les enfants ne sont pas bégueules pour deux sous bien qu'ils n'aient pas foulé avec avidité, en secret, tous ces bouquins que recommandait emphatique-

ment Madame Bertrand. Quant au Docteur Voyer, qu'il sache seulement combien il heurte en plein cœur, tous les scouts et tous les routiers qui l'écoutaient ce soir-là. Son persiflage au sujet de Guy de Larigaudie, "ce scout at-tardé" comme il disait, était une pauvre chose. Je sais bien qu'on ne doit pas en rester toute sa vie aux feux de camp et aux chansons, mais il y a telle richesse de l'esprit scout qu'il n'est pas mauvais, mais pas mauvais du tout, de conserver au milieu de son âme toute sa vie. Et cette richesse dont Guy de Larigaudie apparaît aux yeux des jeunes comme l'incarnation du respect de la femme, cette réalité presque religieuse.

Il y a une incidence de goujaterie qui meurt beaucoup d'épouses; celle-ci souhaiteraient volontiers que Guy de Larigaudie et ses imitateurs aient marqué leurs compagnons. Ils n'écraieraient pas, avec leurs gros sabots, la délicatesse de l'âme féminine.

C'est pourquoi j'ajoute ce mot, avant de finir. Initiation sexuelle, sans doute; avec tact, discrétion, noblesse, liberté. Mais encore, mais surtout, entraînement athlétique des jeunes à la maîtrise des "beaux chevaux piaffants" dont parle Claudel quelque part. Ce n'est pas tout de savoir le corps humain; il faut aussi garder commande de ses instincts. "Si on ne devient pas spirituel jusque dans sa chair, on devient charnel jusque dans son esprit".

Emile LEGAULT, c.s.c.,
"L'Oratoire"
Juillet-août 1957

L'EAU

L'EAU: une beauté dans la nature.
L'EAU: charmante, qui descend en cascades.
L'EAU: chute grandiose que l'on contemple.
L'EAU: pluie qui féconde la terre.
L'EAU: désaltérante au retour de l'excursion.
L'EAU: détente physique; où l'on plonge tête première.
L'EAU: source d'hygiène.
L'EAU: qui permet de conserver les aliments.
L'EAU: calme, tel un miroir.
L'EAU: sillonnée par les navires: source commerciale.
L'EAU: pouvoirs hydrauliques nous fournissant l'électricité.
L'EAU: abri des poissons.
L'EAU: la neige - le ski.
L'EAU: la glace - le patin.
L'EAU: spectacle de givre et de sursis aux carreaux.
Et quoi d'autre encore. — Rends hommages à l'EAU, au camp, là où tu en as tant besoin. Regarde et observe tout autour de toi. Là où il n'y a pas une source, un étang, un lac, une rivière, un fleuve; y'a manque-t-il pas quelque chose? Orion Clairvoyant.
(tiré de "Vivre" juin 1957).

Avance inégale

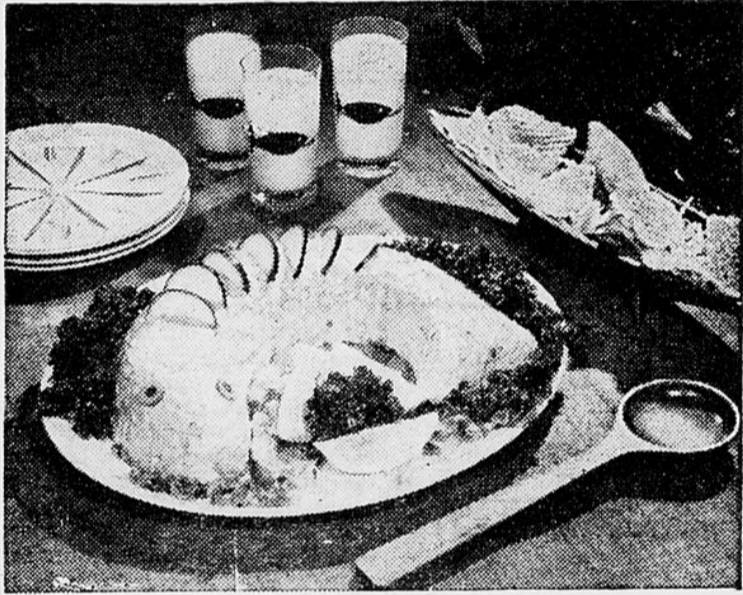
Parmi les nécessités de la vie, c'est le prix de l'habitation qui a augmenté le plus depuis 1949, et celui du vêtement qui a augmenté le moins.

"Montréal-Matin"

Montréal, Québec.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Gelée à la tomate et au thon



La pièce de résistance pour un buffet froid. Le fromage-crème donne à cette salade substance et on-

tuosité. Votre députation de cuisinière prendra un nouveau lustre à cette production de cette oeuvre.

Une déplaisante "Prise de bec"

Il y a quelque temps, sur le réseau français de télévision de Radio-Canada, l'émission "Prise de Bec" avait comme participants le Rév. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., Mme Janette Bertrand et le Dr Victorin Voyer, psychiatre. L'emportement injustifié et les arguments souvent douteux de ces deux derniers devant le sang-froid, la patience et la pondération du Révérend Père ont choqué voire scan-

dalisé plus d'un télespectateur. Plusieurs même auraient aimé se voir à la place du distingué Dominicain afin de pouvoir dire leur fait comme il se devait à l'énergique "Courrieriste du cœur" et à l'arrogant médecin.

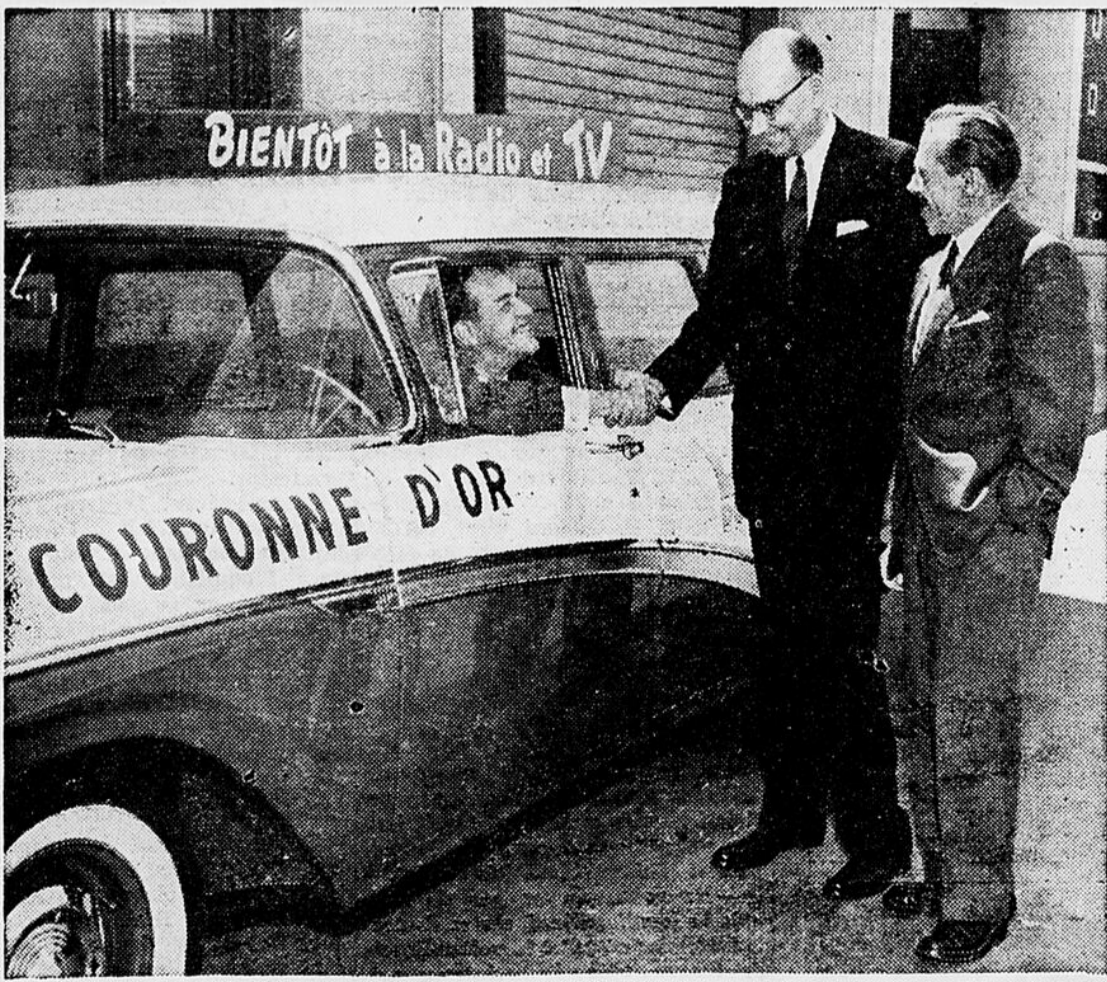
Au lendemain de cette malheureuse télémission, plusieurs journaux ont désapprouvé le ton persifleur et l'attitude irréfléchie que Mme Bertrand et le Docteur Voyer a-

vaient apportés dans la discussion. Pas un cependant ne l'a fait avec autant d'a propos et de façon aussi satisfaisante que le Rév. Père Emile Legault, c.s.c., dans la dernière livraison de "L'ORATOIRE", annales de St-Joseph du Mont-Royal. L'article en question, au titre révélateur et fort juste de "Directeurs de conscience à la manque", paraît en entier dans une autre colonne de notre journal. Nous avons voulu la publier afin que tous nos lecteurs sachent une fois de plus qu'il n'est pas de cette trop fameuse télémission et que, le cas échéant, ils puissent rectifier leur optique en ce qui concerne le sujet traité.

Je passerai sous silence le cas de Mme Bertrand dont la diminution du jugement semble proportionnelle au nombre et à la longueur de ses présences à la T.V., pour rappeler surtout une impression personnelle à la suite d'un premier contact avec le Docteur Voyer. J'ai déjà eu, en effet, l'occasion d'assister à un cours du Docteur, sur les problèmes psychosociaux. J'avais été frappé par l'étendue de son savoir mais aussi fort agacé par l'emballage qu'il manifestait à propos de tout et de rien pour la science qu'il professait.

Connaître les hommes et les aider à se connaître est une tâche éminemment louable dont l'importance n'est plus à démontrer. Aussi, la psychologie est-elle une science qu'on ne doit pas dédaigner ni surtout ridiculiser comme trop de profanes le font encore. Mais, là comme ailleurs, il y a des bornes qu'on ne peut dépasser impunément. Après la psychologie, ce n'est

A la recherche de nouveaux artistes



M. Armand Desrochers, au centre, président de la Brasserie Dow, souhaite un bon voyage à M. Héneault Champagne, un des principaux représentants de la nouvelle émission "La Couronne d'Or", a-

vant son départ pour un voyage d'organisation à travers la Province. A droite, M. Gratien Gélinas, acteur et réalisateur bien connu et fondateur du nouveau théâtre "La Comédie Canadienne". Cette nouvelle émission, commanditée par la Bras-

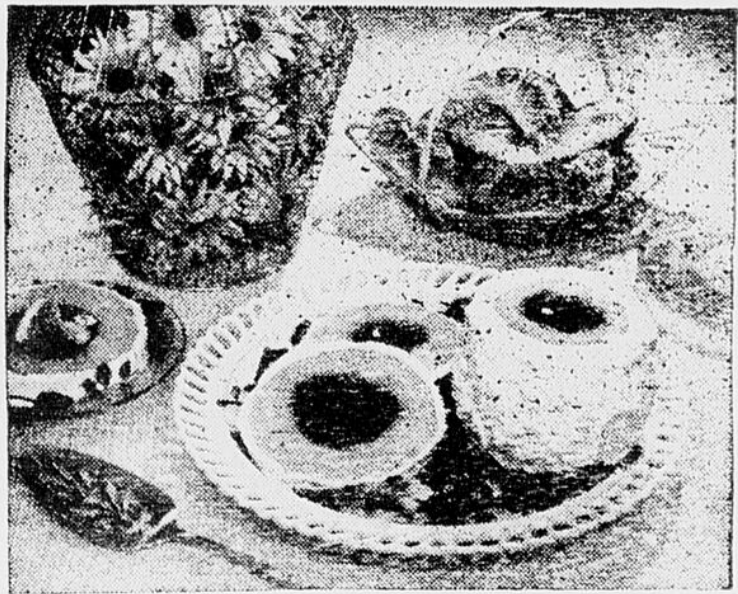
serie Dow, débutera le mois prochain dans toute la Province. Les gagnants de chaque région participeront à des émissions télévisées débutant en octobre. Des prix de plus de \$40,000.00 seront décernés aux gagnants de ces émissions.



LES FRONCES deviennent aussi que jamais besoin de repassage. Les pratiques qu'un couvre-tout quand jupe ample, les petites manches boufantes vont à ravir à la bambine, toute absorbée à surveiller son caboulot d'or à rayure satin, se lave facilement, sèche vite et n'a pres-

réal.

Dessert estival



qui enchantera vos yeux et votre palais. Le fromage-crème à l'orange sert de glaçage à ce melon que

remplit une gelée à la lime. Servi sur du cresson, ce dessert réveillera les appétits les plus languissants.

Nos relations avec les Etats-Unis

Après avoir expliqué brièvement pourquoi le développement du Canada a été jusqu'ici beaucoup moins rapide que celui des Etats-Unis, le bulletin de juin de la Banque Canadienne Nationale signale que, même si nous avons entretenu dans le passé de bonnes relations avec nos voisins, celles-ci ne sont plus aussi faciles qu'autrefois et les griens se font de plus en plus nombreux à mesurer que les échanges entre les deux pays se multiplient.

Pendant le dernier conflit, les liens économiques se sont resserrés quant à la mise en commun des ressources. Les hostilités terminées, le resserrement s'est accentué par l'entrée au Canada d'une masse imposante de capitaux américains, affectés surtout à l'exploitation des ressources naturelles et au développement de certaines industries de transformation.

Cet apport des Etats-Unis a causé en plusieurs milieux un ressentiment évident. D'aucuns se plaignent qu'ils s'emparent de nos richesses afin d'alimenter leurs industries tandis qu'elles devraient être travaillées chez nous, même si les droits de douane américains s'élèvent en raison du degré d'élaboration du produit fabriqué. Il est évident que les capitaux étrangers ont eu une profonde influence sur le développement de notre économie, et que, sans eux, nos progrès auraient été beaucoup moins rapides. Il s'ensuit toutefois que plusieurs branches de l'industrie canadienne sont CONTROLÉES par des personnes domiciliées en dehors du Canada et qu'une part de plus en plus importante de nos revenus passe à l'étranger sous forme d'intérêts et de dividendes.

Cependant, les fonds qu'exige l'expansion industrielle de notre pays ne sont pas venus uniquement du dehors: ils ont été fournis en très grande partie par l'épargne canadienne. En fait, la part des résidents du Canada atteint 75 pour cent. Elle aurait été encore plus importante, si les Canadiens ne s'en étaient tenus trop souvent aux valeurs de tout repos. D'autre part, la proportion des capitaux canadiens placés à l'étranger ne cesse d'augmenter, ce qui réduit d'autant notre endettement envers l'étranger.

Le bulletin mentionne le rapport Paley de 1952, qui expose les résultats d'une enquête touchant les besoins de matières premières aux Etats-Unis jusqu'en 1975. Ce rapport constate que, quant à certaines d'entre elles, les AMERICAINS devront recourir de plus en plus des sources extérieures. Ils ne peuvent plus se permettre de vivre en vase clos et de conserver leur attitude isolationniste. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner s'ils viennent chercher au Canada ce qu'ils appellent des "RESOURCES FOR FREEDOM". Il nous appartient d'organiser l'exploitation de nos richesses à notre plus grand avantage, car plusieurs d'entre elles s'épuiseront à la longue. Il importe, avant d'en per-

mettre l'exportation, que les besoins canadiens soient rigoureusement prévus et protégés.

Aujourd'hui, le Canada étant devenu un pays industriel, nos échanges se font plutôt avec les Etats-Unis. Ceux-ci prennent 60 pour cent de nos exportations et fournissent 75 pour cent de nos importations. Au déficit de notre commerce s'ajoute celui qui résulte de l'échange d'intérêts, de dividendes et de services. Depuis plusieurs années, nous dépendons plus aux Etats-Unis que les AMERICAINS au Canada, et l'écart s'élargit d'année en année.

La situation de notre commerce extérieur est plus vulnérable que celle des Etats-Unis. Nos exportations ne comportaient naguère qu'un nombre restreint de produits et nos clients étrangers étaient peu nombreux. D'autre part, le rapport des importations au revenu national est plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis. Le fait que les salaires sont supérieurs à ceux des autres pays, sauf les Etats-Unis, hausse le prix de nos produits exportables, d'autant plus que nous n'avons pas, comme nos voisins, l'avantage d'une production massive qui en réduirait le coût.

A notre dépendance des Etats-Unis quant aux échanges commerciaux, correspond celle de nos voisins envers notre pays touchant leurs approvisionnements en certaines matières (pâtes et papiers, minéraux, etc.). Ainsi s'explique que le capital américain ait participé à la création de filiales canadiennes de compagnies des Etats-Unis. L'intimité de ces relations économiques ne doit pas faire oublier l'intérêt que nous avons d'accorder aux entreprises dirigées par des Canadiens les mêmes avantages dont jouissent les filiales américaines. Il semble que, depuis quelques mois, des mesures pratiques ont été prises dans ce sens.

A cet apport de capitaux, viennent s'ajouter ceux qu'empruntent les provinces, les municipalités et les corporations canadiennes à New York où l'argent est moins cher. Plusieurs compagnies de finance enregistrées au Canada recourent, en face des restrictions de crédit, au concours de leurs maisons-mères aux Etats-Unis. Une telle situation résulte du fait que le taux d'escompte au Canada est élevé au point d'attirer des offres de capital des Etats-Unis. Ainsi s'explique la hausse du cours de notre dollar, lequel touchait récemment son plus haut point depuis 1933. La prime du dollar canadien ne va pas sans entraver notre commerce d'exportation en alourdissant les prix de nos produits à l'étranger.

Le bulletin de la Banque Canadienne Nationale conclut en rappelant que plusieurs économistes américains estiment que les Etats-Unis sont engagés dans une longue période d'inflation graduelle et que le rythme de l'expansion s'est quelque peu ralenti depuis le début de l'année. Faut-il s'attendre, avant longtemps, à une certaine régression des affaires? Le sujet est d'importance pour nous, car la situation des Etats-Unis influence nécessairement sur la nôtre. Toutefois, notre économie a maintenant atteint un degré de maturité qui lui permet de mieux résister aux pressions extérieures.

X X X
Time out on rit - hein Burt.
X X X
C'est doux d'entendre arbitrer
Bert avec son accent anglais...
X X X
Jean n'est pas venu travailler ce
te après-midi, il est allé à la céré-
monie des malades à la chapelle
pour demander la guérison de sa
grippe.

Si-Odilon

Naissance:
A Monsieur et madame Denis Gilbert le 24 juin à l'hôpital Saint-Georges est née une fille Marie, Michèle, Charlene. Parrain et marraine M. et Mme Philippe Colgan de St-Odilon.

Anniversaire:
Dimanche soir le 21 juillet à la salle paroissiale de St-Odilon était célébré le 15^e anniversaire de mariage de M. et Mme Raul Lessard. Il y eut plusieurs numéros de chansons, danses canadiennes. M. Guy Vachon de St-Joseph maître de cérémonie était également à cette soirée: M. et Mme Armand Landry de Ste-Germaine, M. et Mme Léa Vachon ainsi que tous les frères et sœurs de M. Mme Raul Lessard.

Petite histoire qui n'est pas sans morale

Jamais on n'avait vu autant de reporters, autant de flashes, de caméras, de spotlights. A vrai dire cela en valait la peine. Ce jour-là devait être annoncé, en grande parade et solennité, la victoire de la science sur la poliomyélite.

Sans doute à cette œuvre de salut, toutes les nations du monde avaient travaillé avec ferveur. Mais les Etats-Unis étaient arrivés en tête, bons premiers. Honneur à eux! Le Docteur SALK, tel un champion un peu "groggy" semblait dire, selon la formule rituelle: "Je suis bien content; je tacherai de faire mieux la prochaine fois."

Cocktails ingurgités, les grandes firmes pharmaceutiques se ruèrent sur le vaccin. Ce fut l'enthousiasme, l'euphorie, les courbes de production s'élevant avec une allégresse vertigineuse.

Puis le silence. Un silence que troublaient d'inquiétantes rumeurs. Elles ne mettaient certes pas en cause la valeur ni l'honnêteté scientifique du Dr SALK. Mais il fallait bien reconnaître qu'on avait voulu aller trop vite, improviser en hâte une fabrication massive. Exploiter. C'est alors que l'opinion publique déçue - et alarmée - apprit qu'à l'Institut Pasteur de Paris, le Professeur LEPINE poursuivait de son côté des recherches analogues. Mais il avait dit: non aux journalistes, à la radio, et fermé bien gentiment sa porte au nez de ceux qui venaient lui proposer une affaire. Aux premiers il avait: "Plus tard. Je ne suis pas prêt... Lors que je serai certain." Devant les autres ils s'étaient contentés de hausser les épaules. Et il était retourné à sa besogne.

L'Institut PASTEUR annonce aujourd'hui qu'il vient d'autoriser une grande firme pharmaceutique américaine à fabriquer le vaccin LEPINE.

Sans flash, sans caméra, et sans qu'on ait dérangé pour autant M. COTY.

C'est tout. —Raoul FOLLEREAU

Conseils pratique

Le jardinage abime les jolies mains. Mais il existe des gants invisibles vendus sous forme de crème blanche appelée Pro-Tek qui empêche la saleté de pénétrer les pores et de se loger sous les ongles. On s'en enduit les mains avant d'entreprendre un travail salissant: peinture, époussetage, polissage de l'argenterie. Ensuite, on n'a qu'à se laver les mains comme d'habitude et toute trace de saleté disparaît.

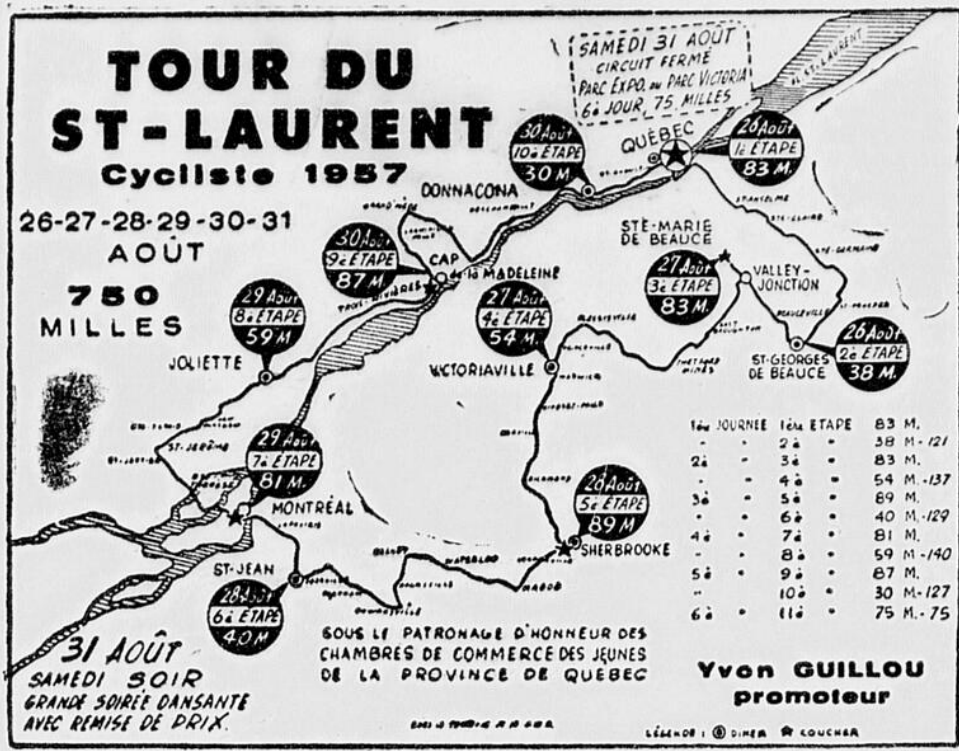
Le traditionnel balai a maintenant un rival dépourvu de crins. A la place, cet accessoire domestique moderne est doté d'un tampon en mousse de vinyle, tenu en place dans du polythène moulé. Poussière et saleté adhèrent au tampon de vinyle, plutôt que de voler dans l'air et se déposer de nouveau sur le plancher et les meubles.

Avant d'employer un pinceau pour la première fois, passez un peigne dans les soies. Ceci enlève les soies détachées, inévitables même chez les pinceaux de première qualité.

Si vous ne vous servez de bicarbonate de soude qu'en faisant la cuisine, eh bien vous en privez d'une aide domestique précieuse. Le soda, comme on le nomme communément, s'acquiesse de maintes besoins ménagers comme le nettoyage du réfrigérateur, le polissage de l'argenterie, du cristal, de la bijouterie, ainsi que du nettoyage des taches de graisse et d'aliments sur la porcelaine du poêle.

PLUIE OU BEAU TEMPS

LE TOUR DU ST-LAURENT CYCLISTE 26-27-28-29-30-31 août, 1957



4^e année consécutive, 6 jours, 11 étapes, 750 miles.

La plus grande et récente réalisation sportive en AMÉRIQUE.

11 ETAPES — 750 miles:

- | | | | |
|--|--------------------|-----------|----------------|
| 1 ^e : Québec - St-Georges, Beauce | Lundi, 26 août, | 83 miles, | repas, |
| 2 ^e : St-Georges, Bce - Ste-Marie, Bce, | Lundi, 26 août, | 38 miles, | 121 m. coucher |
| 3 ^e : Valley-Jonction - Victoriaville, | Mardi, 27 août, | 83 miles, | repas, |
| 4 ^e : Victoriaville - Sherbrooke, | Mardi, 27 août, | 54 miles, | 137 m. coucher |
| 5 ^e : Sherbrooke - St-Jean, | Mercredi, 28 août, | 89 miles, | repas, |
| 6 ^e : St-Jean - Montréal, | Mercredi, 28 août, | 40 miles, | 129 m. coucher |
| 7 ^e : Montréal - Joliette, | Jeudi, 29 août, | 81 miles, | diner, |
| 8 ^e : Joliette - Trois-Rivières, | Jeudi, 29 août, | 59 miles, | 140 m. coucher |
| 9 ^e : Cap de la Madeleine - Donnacona | Vendredi, 30 août, | 87 miles, | diner, |
| 10 ^e : Donnacona - Québec, | Vendredi, 30 août, | 30 miles, | 117 m. coucher |
| 11 ^e : En Québec, CIRCUIT FERME | Samedi, 31 août, | 75 miles. | |

Sanctionnée par l'Union du Cycliste International et C. W. A.

Samedi soir, 24 août grande soirée dansante avec remise de prix.

\$5,000.00 de prix en marchandises, Un prix à tous les finissants. \$800.00 au 1^{er} en marchandise

Le Dr Etienne Levesque de Ste-Marie est en deuil de son frère.

Mort de Mme Alphonse Labbé

Samedi, le 20 juillet 1957 décédait à l'âge de 67 ans et 11 mois, dame Marie-Ange Poulin, épouse de M. Alphonse Labbé de Ste-Marie de Beauce. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 24 en l'église de Ste-Marie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, ses enfants: MM. Léofred Labbé, Ste-Marie, Léonidas Labbé, Ste-Marie, Daniel Labbé, Ste-Marie, Bernard Labbé, Scott-Jct; Mme Armand Cliche (Marie-Laure) Ste-Anne de Beauré, Dominique Labbé, Ste-Marie, Luc Labbé, Vallée-Jct; Léger Labbé, Ste-Marie.

Ses frères: M. Philibert Poulin, St-Joseph, M. Barthélemy Poulin, Cléry, Abitibi.

Ses sœurs: Mme Zéphirin Rhéaume (Marie-Anne) Ste-Marie, Mme

Honorius Faucher, (Clara) Ste-Marie, Mme Ernest Cliche (Marie-Jeanne), Vallée-Jct. Ses beaux-frères: M. Ernest Cliche et M. Honorius Faucher.

Ses belles-filles: Mme Daniel Labbé (Rachel Cliche), Mme Léofred Labbé, Henriette Jacques, Mme Léofred Labbé (Yvonne Vachon), Mme Bernard Labbé (Marie Laure Gagné), Mme Dominique Labbé (Françoise Giguère), Mme Luc Labbé (Cécile Roy), Mme Léger Labbé (Liliane Fillion), a défunte laisse également 46 petits-enfants ainsi que plusieurs cousins et cousines.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Edgar Mercier et Fils de Ste-Marie.

Nos plus sincères sympathies à cette famille que le deuil afflige.

Nous présentons nos condoléances les plus vives du Dr Etienne Levesque de Ste-Marie qui a eu la douleur de perdre son frère, M. Gérard Levesque âgé de 27 ans de Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick. M. Levesque s'est noyé dans la Rivière Pestigouche alors qu'il prenait part à une partie de pêche.

Ses camarades n'étant aperçus de sa disparition jeudi soir ont fouillé la rivière durant toute la nuit et ce n'est que ce matin que les chercheurs ont pu retrouver la victime.

Le Dr Levesque désire souligner pour la circonstance qu'il sera absent de son bureau dimanche et lundi pour se rendre aux funérailles de son frère.

Un ciel étoilé artificiel oriente les oiseaux migrateurs

Des essais effectués à l'Institut de Zoologie de l'Université de Fribourg avaient montré que, dans une volière ronde, d'où elles ne pouvaient apercevoir qu'un pan du ciel étoilé, des fauvettes communes et des fauvettes à tête noire, volaient dans la direction qu'elles suivaient normalement au cours de leur migration, lorsqu'elles sont en liberté. Cette faculté d'orientation était troublée par temps couvert ou en période de claire de lune.

Comment les oiseaux migrateurs se comporteraient-ils sous un ciel artificiel? Au Planetarium de Brénet, au printemps, une fauvette à tête noire prenait toujours son vol vers le nord-est, comme elle eût fait en liberté. Un ciel d'automne artificiel au printemps rendait l'oiseau hésitant, et il prenait parfois la direction que ses congénères suivent en automne. Il n'avait pas encore entièrement vaincu cette incertitude quand, la nuit suivante, il était placé sous un ciel étoilé de printemps.

Comment, avant la dernière expérience, on avait fait à l'oiseau une injection hormonale, pour provoquer l'inquiétude qui précède la migration, on ne sait si les hésitations étaient dues à cette injection ou au rapide "changement de ciel". Mais ce qui est certain, c'est qu'un ciel étoilé artificiel permet à l'oiseau de s'orienter de la même façon qu'en liberté.

Le brossage des dents

Un jeune enfant doit apprendre à se brosser les dents immédiatement après avoir mangé dès qu'il peut le faire. Il faut lui montrer comment se servir de la brosse, c'est-à-dire en partant de la base des gencives jusqu'à la pointe des dents, et non pas horizontalement, ce qui fait pénétrer plus profondément entre les dents les parcelles d'aliments. La plupart des enfants ont vite fait d'apprendre à se brosser les dents et ils en prennent l'habitude.

Décès de Mme Joseph LaRoche

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Joseph LaRoche, née Délima Fournier, décédée à Ste-Marie, dimanche le 21 juillet 1957 à l'âge de 74 ans. Elle laisse le souvenir d'une épouse modèle, d'une mère de famille exemplaire et d'une chrétienne à la foi intense.

Outre son époux, M. Joseph LaRoche, six fils sont dans le deuil: Ovide, Nicolas, notaire de Senneterre, Abitibi; Victor, comptable agréé de Québec; Benoit hôtelier de St-Maxime de Scott; Luc, hôtelier de Pintendre et Rémi, médecin résidant à Chicoutimi, ses filles, Mme Charles-E. Benoit (Jeanne), de Québec; Mme George Framme (Thérèse), de Dayton, Ohio; Albert de Québec et Mme Paul Odense (Liliane), de Normand, Oklahoma, ses belles-filles, Mmes Ovide LaRoche (Jeanne Côté), Nicolas LaRoche (Moiette Bélanger), Benoit LaRoche (Annette Bélanger) et Luc LaRoche (Lucille Cloutier) trois sœurs: MM. Charles-E. Benoit, agronome; George Framme et Paul Odense, Bio-Chimiste; et une sœur Mlle Rose-Anne Fournier, de Ste-Marie de Beauce et un grand nombre de petits enfants, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à 11 1/4 hres en l'église de Ste-Marie de Beauce.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Edgar Mercier et Fils.

Nos plus sincères condoléances

Naissance

M. et Mme Jacques Carrier, née Florence Lehoux de St-Hilaire sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 21 juillet 1957 sous les prénoms de Marie, Brigitte, Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Edgeddy Lehoux de Ste-Marie de Beauce. Porteuse Mme Hervé Bénille (Annette Lehoux), tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Retraites Fermées

à la Maison Notre-Dame du Rosaire Ste-Marie de Beauce
Téléphone: 25

Du 29 juillet au 1^{er} août Dames par le R. P. Gildard Picot, S.S.CC. Du 2 au 4 août Jeunes filles par le R. P. Gildard Picot, S.S.CC. Du 19 au 23 août Retraite de piété pour Dames et Demoiselles par le R. P. Oliva Gignac, C.S.S.R. Prière de s'inscrire le plus tôt possible.

Les S.S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Ste-Marie de Beauce. Téléphone: 25

Mouvement perpétuel ?

Une horloge fabriquée aux Etats-Unis marche sans batterie; filage et remontage. Un petit accumulateur activé par la lumière du jour ou électrique est tout ce qui la fait marcher.

Note sociale

Miles Francine et Constance Chasé passent un mois de vacances dans un camp anglais du Nord de l'Ontario.

Décès de M. Albert-Gédéon Doré à l'Hôpital Notre-Dame-de-la-Protection

Le 23 juillet 1957 décédait à l'âge de 81 ans, M. Albert-Gédéon Doré époux de feu Céline Beauré. Les funérailles ont eu lieu jeudi le 25 juillet à l'église de Ste-Marie de Beauce.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Edgard Mercier et Fils de Ste-Marie. Nos condoléances à la famille éprouvée par ce deuil.

ZIGS-ZAGS

Rosaire C. de Vallée aime mieux chanter des solos à Ste-Anne que chanter en harmonie avec les âmes de Ste-Marie.

Un certain modérateur de la mode féminine, ramasse ses "Can-Can", "Jour et Nuit". Maintenant que son amie "La Fouine" est disparue, on la verra sans doute péner sur son dernier "Tabou" avant de se résigner à l'abandonner.

L. M. Lavertu

Un certain jeune marié dit toujours bonsoir même durant la journée. Est-ce un signe évident qu'il passe toujours d'agréables soirées.

Il paraît que ça n'a pas été drôle à la bénédiction des automobiles... Pour un embouteillage s'en était un... Environ 500 automobiles étaient là.

Même les américains en ont profité pour faire bénir leur auto.

A cause des dimanches après-midi, j'ai perdu ma blonde.

Carl... Combien de bouchées dans un Hamburger.

Il y avait un vrai feu d'artifice entre les gars de la gang du Barbillon mardi soir dernier.

Le champion d'Asbestos pratique le tennis à tous les jours pour ga-

agner le championnat de Ste-Marie.

Marcel Cahut et Marc-André étaient chanceux d'avoir Ti-Zean avec eux durant leur voyage à Chicoutimi.

Saviez-vous que Bert a fait un acte d'héroïsme vendredi dernier. Il a eu assez peur qu'il dut prendre un gin avant de se coucher.

Comment sont les gens de Marbloton abonnés au Guide depuis une semaine?

Plusieurs spectateurs de l'O.T.J. ont eu connaissance de la chute d'un avion au Centre Récréatif...

Arrivé dans les airs v'la ti pas que l'hélice a sacré le can...

Heureusement que le propriétaire Eddy Darac n'était pas à bord.

Il la pilote d'en bas, c'est moins dangereux...

Cà c'est pas brave comme Bert...

Mais sans farce là, Jacques Turmel aurait pu passer dans l'autre monde si Bert n'avait pas été là.

C'aurait pu être une tragédie de l'eau. C'est pourquoi la gang du Barbillon veut décorer le prix d'héroïsme D'EAU à Bert...

Mais on se questionne à savoir si on doit le donner à Bert ou à J. Turmel. Comme question de fait le prix d'héroïsme d'eau devrait être décerné au second, parce qu'avaler de l'eau comme il l'a fait, si ce n'est pas de l'héroïsme, nous en ignorons la définition...

Burt, n'écoutez que son courage,